Renforcer votre foi
– P.22 –

Une guerre contre les garçons
– P.16 –

Le Monde de DEMAIN
Novembre-Décembre 2026
MondeDemain.org



“Personne ne serait sauvé”

La survie de l’humanité semble de plus en plus précaire, mais la Bible annonce une bonne nouvelle.

Une dispute familiale

Cette année, au moins deux commémorations marquantes ont eu lieu en Amérique du Nord : le 250e anniversaire de l'adoption de la Déclaration d'indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne et le 25e anniversaire des attentats terroristes du 11 septembre 2001. Comme nous le verrons, ces événements se recoupent de manière surprenante.

La décision des États-Unis de proclamer leur indépendance contribua à la création non pas d'une, mais de deux nations. Les colons ne souhaitaient pas tous rompre avec la monarchie britannique. Les estimations varient, mais environ 20% des colons se déclaraient ouvertement loyalistes. Beaucoup d'autres cachaient leurs sentiments, car les patriotes n'étaient pas toujours enclins à traiter les loyalistes selon les nobles idéaux de liberté qu'ils prônaient.

Avant, pendant et après la guerre d'indépendance, plus de 100 000 loyalistes partirent en exil. « La plupart des loyalistes se rendirent au Canada, où ils allaient jouer un rôle important dans le développement de la société et du gouvernement canadiens. C'est ainsi que la Révolution américaine joua un rôle central dans l'avenir de deux pays d'Amérique du Nord. »[1]

La guerre de 1812

La guerre d'indépendance des colonies ne fut pas la dernière à opposer les patriotes américains aux loyalistes britanniques. La rivalité, les traités, les violations de traités, les guerres à l'étranger, l'honneur national et d'autres actes motivés par l'intérêt personnel – trop nombreux et trop complexes pour être expliqués ici – conduisirent à un deuxième conflit majeur entre la Grande-Bretagne et l'Amérique. « Les tensions à l'origine de la guerre de 1812 trouvaient leur source dans la Révolution française (1792-1799) et les guerres napoléoniennes (1799-1815). Au cours de ce conflit quasi permanent entre la France et la Grande-Bretagne, les intérêts américains furent lésés par les efforts déployés par chacun des deux pays pour empêcher les États-Unis de commercer avec l'autre. »[2]

Par conséquent, les « faucons de guerre », tels qu'Henry Clay du Kentucky, persuadèrent le Congrès des États-Unis de déclarer la guerre à la Grande-Bretagne. Le Canada étant l'avant-poste britannique le plus proche, les États-Unis envahirent leur voisin du nord en juin 1812, principalement pour défendre leur honneur plutôt que pour annexer de nouveaux territoires. Globalement la frontière entre le Canada et les États-Unis resta inchangée.

Dans les deux camps, de nombreux individus ne voulaient pas de cette guerre qui prit fin deux ans et demi plus tard à l'issue de négociations menées dans la ville belge de Gand. Les problèmes à l'origine du conflit ne furent jamais résolus, mais le traité de Gand fut signé le 24 décembre 1814. Comme dans la plupart des guerres, tout le monde fut perdant. Comme l'a souligné le célèbre auteur canadien Pierre Berton, « la guerre n'est pas un match de cricket. Les trois nations qui ont célébré la paix ont été ruinées par le conflit, leurs populations endeuillées, leurs trésors publics vidés, leurs cimetières surpeuplés. En Amérique du Nord, les maisons calcinées, les fermes abandonnées, les champs ravagés le long de la frontière ont laissé un héritage d'amertume et de méfiance. »[3]



« La conséquence internationale la plus durable de la guerre résidait dans les clauses d'arbitrage de Gand, peut-être l'élément le plus important du traité. Ses dispositions visant à régler les différends en suspens ont établi des méthodes capables de s'adapter aux changements d'administrations américaines, de gouvernements britanniques et aux événements mondiaux. Il s'agissait des bases d'une courtoisie anglo-américaine qui allait permettre de surmonter les futurs désaccords afin de préserver la plus longue frontière non fortifiée au monde. »[4]

Après ces deux dernières années marquées par les droits de douane et les conflits commerciaux, cette

Comment votre abonnement est-il payé ?
La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

courtoisie perdurera-t-elle ? De nombreux différends concernant le commerce et l'honneur ont opposé les deux pays depuis la guerre de 1812 et le traité de Gand, mais la plupart de ces querelles présentent un intérêt relativement mineur pour le citoyen lambda de l'un ou l'autre pays. Chaque pays défend vigoureusement ses exploitations agricoles, ses industries, ainsi que sa propriété intellectuelle et artistique. Néanmoins, l'intégration entre le Canada, les États-Unis et le Mexique va bien au-delà des produits laitiers, du pétrole, du bois et de l'aluminium. Malheureusement, il est évident que les relations entre les États-Unis et le Canada sont au plus bas. Comme lors de la guerre de 1812, de nombreux facteurs viennent compliquer la situation et ceux-ci sont rarement unilatéraux. Étant citoyen des deux pays, je reconnais que chacun a des griefs légitimes, mais la manière dont ces griefs ont vu le jour me semble inutile et insensée.

Des frères, pas des cousins

Les États-Unis et les nations de souche britannique sont souvent qualifiés de « cousins », mais ce n'est pas exact. De nombreux érudits bibliques ne comprennent pas certains principes fondamentaux et ne savent pas comment relier les points entre les descriptions claires de la Bible et les prophéties qui se réalisent sous nos yeux. La plupart ne se rendent pas compte que la prophétie de la fin des temps concerne non seulement les descendants de Juda, mais aussi ceux d'un autre fils d'Israël : « Fils de Ruben, premier-né d'Israël. – Car il était le premier-né ; mais, parce qu'il souilla la couche de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël ; toutefois Joseph ne dut pas être enregistré dans les généalogies comme premier-né. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un prince ; *mais le droit d'aînesse est à Joseph* » (1 Chroniques 5 :1-2).

Jacob, dont le nom fut changé en Israël, eut douze fils, parmi lesquels figuraient Juda et Joseph. Comme l'explique le passage ci-dessus, le Messie viendrait des Juifs, en la personne de Jésus-Christ, mais les promesses liées au droit d'aînesse (de grandes richesses agricoles, minières, militaires et économiques) reviendraient à Joseph. Vous pouvez lire Genèse 49 pour constater par vous-même ce qui avait été prophétisé pour « la fin des jours » concernant les descendants de chaque frère.

Il fut également prophétisé que les bénédictions du droit d'aînesse promises à Joseph seraient réparties entre ses deux fils. Manassé, l'aîné, deviendrait une grande nation, tandis qu'Éphraïm serait une multitude ou une confédération de nations (Genèse 48 :8-20). La Grande-Bretagne et les nations de souche britannique ont accompli la promesse faite à Éphraïm, tandis que les États-Unis ont accompli la prophétie d'une grande nation faite à Manassé. *Aucune autre nation* au monde ne peut raisonnablement être considérée comme accomplissant ces prophéties inspirées par Dieu.

Alors que le Canada et les États-Unis s'échangent insultes et droits de douane, et que le Canada se tourne vers l'Europe, le traité de Gand tiendra-t-il ? Et quel est le rapport avec le 11 septembre 2001 ?

Les États-Unis et les nations de souche britannique ont longtemps été les plus fervents défenseurs des Juifs. N'est-ce pas parce que Joseph est le frère de Juda ? Mais 25 ans après le 11 septembre, cette relation est mise à l'épreuve et ce soutien s'affaiblit.

Il arrive que des frères se disputent et il en va de même pour les descendants des fils de Joseph. Néanmoins, ils restent unis lorsqu'ils sont menacés par un ennemi extérieur, comme lors des deux guerres mondiales au 20e siècle. Pourtant, la Bible annonce une querelle à venir entre les membres de la famille d'Israël, à cause de leurs péchés collectifs. « Manassé dévore Éphraïm, Éphraïm Manassé, et ensemble ils fondent sur Juda. Malgré tout cela, sa colère ne s'apaise point, et sa main est encore étendue » (Ésaïe 9 :20).

Assistons-nous au début de cette lutte de la fin des temps ? Pour mieux comprendre ce sujet, lisez notre brochure qui l'explique en détail à partir de la Bible : *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*. Vous pouvez la commander gratuitement auprès du bureau régional le plus proche de chez vous (liste à la page suivante) et la lire dans son intégralité sur notre site Internet *MondeDemain.org*.



[1] "The Loyalists", *USHistory.org*, consulté le 17 août 2026

[2] "War of 1812", *Encyclopedia Britannica*

[3] *Flames Across the Border*, Pierre Berton, p. 424

[4] *Encyclopedia Britannica, op. cit.*

5 “Personne ne serait sauvé”
Jésus-Christ a averti que l’époque viendrait où l’humanité serait au bord de l’extinction. Cette prophétie est bien plus pertinente que beaucoup de gens ne le réalisent.

12 La lumière triomphe des ténèbres
Le 4 décembre 2025, Hanoukka fut assombrie lorsque deux tireurs prirent pour cible un événement marquant le début de cette fête à Bondi Beach, à Sydney, en Australie.

14 L’augmentation de la solitude
Alors que les citoyens des pays occidentaux sont de plus en plus isolés, la solitude devient une crise nationale. Où pouvons-nous trouver la solution à ce problème ?

16 Quand nous transgressons les règles…
Beaucoup pensent que les règles traditionnelles de la société devraient être réécrites. Quelles sont les conséquences lorsque nous transgressons les règles établies dès la création ?

22 Comment renforcer la foi ?
Avez-vous déjà prié : « Viens au secours de mon incrédulité » ? La Bible révèle des actions pratiques que vous pouvez entreprendre afin de développer une foi durable.

9 L’espérance au-delà de la mort
10 Des tunnels en spirale et l’esprit de l’homme

25 Question et réponse
28 Notes de veille

Diffusion : 340 000 exemplaires

Un an après la tragédie de Bondi Beach

–12–



Antilles-Guyane
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique
Rue de la Presse 4
1000 Bruxelles

France
B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d’Europe
Le Monde de Demain
P.O. Box 8112
Kettering NN16 6YF
Grande-Bretagne

Canada
P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis
Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pacifique Sud
Le Monde de Demain
P.O. Box 2767
Shortland Street
Auckland 1140
Nouvelle-Zélande

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à **info@MondeDemain.org**

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n’échangeons les données de nos abonnés. Veuillez contacter le bureau régional le plus proche de chez vous si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue.



“Personne ne serait sauvé”

par **Wallace Smith**

Il y a environ 2000 ans, Jésus-Christ lança un avertissement sinistre : l’humanité sera sur le point d’anéantir toute vie sur Terre et seul Son retour empêchera cette catastrophe. Au fil des siècles, l’humanité n’a cessé de multiplier les moyens par lesquels commettre un suicide planétaire. La réalité s’approche de plus en plus de l’avenir prophétisé par Jésus et non l’inverse.

Beaucoup de personnes se disant chrétiennes ne réalisent même pas que Jésus-Christ nous a donné des prophéties. La parole de Dieu précise non seulement que l’ensemble du livre prophétique de l’Apocalypse est la « révélation de Jésus-Christ », mais aussi que « le témoignage de Jésus est l’esprit de la prophétie » (Apocalypse 1 :1 ; 19 :10).

Jésus nous transmit également de nombreuses prophéties au cours des trois ans et demi de Son ministère terrestre. Celles-ci concernaient particulièrement les années précédant Son retour, une époque qui est juste devant nous. Par exemple, Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21 rapportent un de Ses messages les plus longs sur les années à venir, souvent appelé la prophétie ou le discours du mont des Oliviers, qui contient un avertissement alarmant : « Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22).

Le contexte spécifique de cet avertissement est la période de trois ans et demi qui comprend la grande tribulation (verset 21), le Jour du Seigneur et le retour du Christ. Cela devrait retenir toute notre attention : à moins que Dieu n’intervienne pour nous empêcher de poursuivre dans la voie actuelle, *personne* ne serait sauvé. Ces paroles révèlent un niveau de dévastation difficile à imaginer : l’autodestruction de l’espèce humaine à l’échelle planétaire.

À notre époque, l’avertissement de Jésus-Christ concernant un monde où « personne » ou « nulle chair » (*Darby*) ne serait sauvée n’est pas qu’une prophétie vieille de 2000 ans, c’est un sujet d’étude et de préoccupation sérieux. Examinons la pertinence remarquable des paroles du Christ en analysant cinq façons dont l’humanité pourrait s’autodétruire dans les années à venir.

Une guerre nucléaire

La capacité destructrice de l’humanité franchit une nouvelle étape le 6 août 1945, lorsque les États-Unis larguèrent une bombe atomique, nouvellement mise au point, sur la ville d’Hiroshima, afin de mettre fin à la Deuxième Guerre mondiale et de forcer le Japon à capituler. Une deuxième bombe explosa trois jours plus tard, dévastant la ville de Nagasaki.

Il est difficile de chiffrer avec précision le nombre de victimes, mais les explosions et les incendies provoqués par ces deux bombes ont tué sur le coup entre 100 000 et 150 000 personnes, puis des milliers d’autres sont mortes au cours des semaines suivantes à la suite des radiations, des brûlures et des blessures. Après le largage de la première bombe, le président Harry Truman s’adressa au peuple américain en ces termes : « S’ils n’acceptent pas maintenant nos conditions, ils peuvent s’attendre à une pluie de destructions venant des airs comme on n’en a jamais vu sur cette Terre. »[1]

La justification de ces bombardements fit (et fait toujours) l’objet de débats, mais une chose était

claire : l'humanité avait appris à exploiter une des forces les plus puissantes de la nature et à la déchaîner de la manière la plus destructrice qui soit. Soudain, l'avertissement de Jésus concernant un monde où nulle chair ne serait sauvée était devenu une réelle possibilité.

Cette menace nucléaire n'a cessé de se renforcer. Nous sommes passés des bombes atomiques aux ogives thermonucléaires, dotées d'une puissance destructrice bien supérieure aux bombes larguées sur le Japon. L'essai de la « Tsar Bomba », une ogive thermonucléaire de l'Union soviétique, provoqua une explosion 3000 fois plus puissante que la bombe larguée sur Hiroshima – et elle n'explosa qu'à la moitié de sa puissance nominale.

Dans le discours du mont des Oliviers, Jésus donna cet avertissement alarmant : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Le nombre d'armes nucléaires et de pays qui en possèdent s'est considérablement multiplié au fil des ans. L'association à but non lucratif *Arms Control* estime que les neuf puissances nucléaires connues détiennent plus de 12 100 ogives. Certaines sont destinées à être démantelées, mais près de 10 000 sont encore en service, prêtes à ce qu'on « appuie sur le bouton ».[2]

Une étude publiée en 2008 estimait qu'une guerre nucléaire impliquant moins de la moitié de ces armes ferait environ 770 millions de victimes de manière immédiate.[3] Ce ne serait que le début car ce qui attendrait les survivants serait pire encore.

En 2022, la revue scientifique *Nature Food* examina l'impact de la suie produite par les incendies dans les villes et les forêts à la suite d'un échange nucléaire et constata que « plus de 5 milliards de personnes pourraient mourir d'une guerre entre les États-Unis et la Russie » en raison de la famine qu'un tel conflit provoquerait.[4]

Des armes biologiques

Nous pourrions penser que la guerre biologique est une invention récente, mais elle remonte à plusieurs siècles. Des chercheurs du Centre médical de l'université Baylor ont répertorié ses nombreux emplois à travers l'Histoire. Par exemple, l'armée tartare catapulta les cadavres de ses soldats victimes de la peste par-dessus les remparts de Caffa, les Espagnols vendirent à leurs ennemis français du vin mélangé au sang de lépreux, les Britanniques donnèrent aux Amérindiens du Nouveau Monde des couvertures utilisées par des malades de la variole et les Confédérés, pendant la guerre de Sécession, vendirent aux troupes de l'Union des vêtements provenant de malades de la fièvre jaune et de la variole.[5]

À l'ère moderne, les armes sont devenues plus sophistiquées avec le recours à des agents biologiques tels que l'anthrax. Nous sommes aujourd'hui confrontés à un monde où il est possible de concevoir et de militariser des bactéries, des virus et d'autres agents pathogènes au niveau génétique. Si le danger ne semble pas évident, il suffit de repenser à la pandémie de Covid-19. Les théories abondent, mais il est désormais considéré comme plausible que le virus se soit échappé d'un laboratoire de Wuhan après avoir été modifié à des fins de recherche avancée. Même si ce n'était pas le cas, le risque qu'un virus se propage de manière incontrôlable à l'échelle mondiale devrait retenir notre attention.

Imaginez à présent un scénario dans lequel des agents pathogènes seraient *activement* et *délibérément* modifiés à des fins militaires. La Convention internationale sur les armes biologiques vise à empêcher une telle évolution, mais il est difficile de vérifier qu'elle soit respectée. La biotechnologie facilite de plus en plus la fabrication de maladies pour servir d'armes. Tulsi Gabbard, ancienne directrice du renseignement américain, a déclaré que « la menace de prolifération nucléaire et le développement des capacités de guerre chimique et biologique ne cessent de croître ».[6] Lorsque les choses se gâtent, qui fait confiance aux dirigeants mondiaux pour respecter de tels accords ?

Selon les estimations, l'épidémie de peste noire au 14e siècle aurait tué entre 30 et 60% de la population européenne. Heureusement, l'humanité a beaucoup appris et amélioré ses pratiques sanitaires, mais la menace qu'un agent pathogène similaire soit modifié pour en accroître la mortalité et la transmissibilité ne peut être ignorée, surtout que la Bible met en garde contre des maladies et des pestes dévastatrices à la fin des temps, symbolisées par un des quatre cavaliers de l'Apocalypse.

Une superintelligence artificielle

Les inquiétudes mondiales ne se limitent pas à la biologie. Certaines images d'Apocalypse 9, comme les engins ressemblant à des sauterelles ou des essaims d'armes, pourraient être liées aux drones ou à d'autres machines dotées d'intelligence artificielle (IA). Avec les progrès de celle-ci, des scénarios impliquant des armes autonomes sophistiquées semblent désormais réalistes et sont activement débattus par les décideurs politiques.

Cependant, le tableau brossé par les experts en IA est encore plus inquiétant que celui d'armements hors de contrôle. Plus l'IA devient performante, plus nous lui confions divers aspects de notre vie. Des voitures autonomes à la création de nouveaux médicaments, les capacités de l'IA ne cessent de croître et elle commence à résoudre des problèmes sur lesquels les êtres humains ont toujours buté. Il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce que l'IA nous dépasse bientôt et devienne *superintelligente*. Celle-ci n'est pas vivante, mais elle est capable de résoudre des problèmes, de raisonner et de planifier bien mieux que les êtres humains. En conséquence, nous serons tentés de confier aux systèmes d'IA encore *plus* de contrôle sur notre vie et nos infrastructures.

Pourtant, nous avons également découvert que l'IA a souvent des objectifs secrets qui entrent en conflit avec les nôtres. Une fois encore, elle n'est pas vivante, mais « construite », puis « développée » ou « entraînée ». Lorsque l'IA affiche des valeurs en opposition directe avec les nôtres – par exemple en se montrant disposée à mentir, à tricher, à faire chanter, voire à tuer pour atteindre ses propres objectifs – ce comportement n'est jamais totalement éradiqué, mais seulement réprimé afin qu'elle apprenne à bien se comporter. Les dangers demeurent.

Quelle est leur gravité ? En 2025, les chercheurs Eliezer Yudkowsky et Nate Soares se sont montrés très clairs sur le sujet :

> « Si une entreprise ou un groupe, n'importe où sur la planète, mettait au point une superintelligence artificielle en utilisant des techniques relativement semblables à celles d'aujourd'hui, en s'appuyant sur une compréhension de l'IA semblable à la nôtre, alors tout le monde, partout sur Terre, mourra. »[7]

Nous pourrions penser qu'Eliezer Yudkowsky et Nate Soares exagèrent, mais les principaux responsables de la communauté de l'IA partagent aussi leur avis.

En 2023, les responsables de l'IA chez Google DeepMind, OpenAI et Anthropic se sont associés à d'autres dirigeants du secteur pour publier une déclaration alarmante :

> « Atténuer le risque d'extinction lié à l'IA devrait être une priorité mondiale, au même titre que d'autres risques pouvant affecter toute la société, comme les pandémies et les guerres nucléaires. »[8]

Dario Amodei, PDG d'Anthropic, exposa en détail ses inquiétudes :

> « L'humanité est sur le point de se voir confier un pouvoir presque inimaginable et il est bien incertain que nos systèmes sociaux, politiques et technologiques possèdent la maturité nécessaire pour l'exercer. »

Craignant que l'intérêt pour les bénéfices de l'IA n'occulte les préoccupations liées à ses risques, il ajouta que « nous sommes considérablement plus proches d'un réel danger en 2026 que nous ne l'étions en 2023 ».[9]

Nous pourrons peut-être compter sur la sagesse et la maîtrise de soi des individus et des nations qui ont tout à gagner à faire progresser sans cesse l'IA, sachant qu'ils ont à cœur la sécurité et les intérêts supérieurs de l'humanité. Mais nous aurions intérêt à surveiller cette situation.

Un effondrement des infrastructures mondiales

La civilisation moderne est remarquablement interdépendante, maintenue en fonctionnement par des systèmes connectés fragiles et vulnérables. Les supermarchés dépendent du transport routier, de la réfrigération, du carburant, des emballages, des paiements électroniques et des exploitations agricoles souvent situées à des centaines, voire des milliers de kilomètres de là. Les hôpitaux dépendent de l'électricité, de l'eau potable, de médicaments spécialisés, de matériel jetable, d'une production mondiale et de livraisons ponctuelles. Même un litre d'essence ou une miche de pain dépendent de réseaux cachés que la plupart d'entre nous ne voient jamais.

Ce réseau mondial d'interdépendances est une des merveilles de notre monde moderne. C'est grâce à lui que nous pouvons trouver dans notre supermarché local des bananes du Guatemala, des raisins du Chili et du saumon de Norvège. C'est ainsi que le pétrole d'un puits du Moyen-Orient est transformé en carburant pour les voitures en Nouvelle-Zélande. C'est ainsi que les écoliers britanniques apprennent sur des ordinateurs fabriqués à partir de matériaux produits en Chine, à Taïwan et en Corée du Sud.

Mais ce système est fragile et vulnérable. Lorsque le Covid-19 a frappé, les problèmes mondiaux des chaînes d'approvisionnement qui en ont résulté ont montré à quel point cette « toile » d'interdépendances était fragile. Tirez sur un fil de cette toile en Chine et les rayons commencent à se vider à des milliers de kilomètres de là.

Pourtant, les problèmes d'approvisionnement liés au Covid-19 n'étaient rien par rapport à ce qu'entraînerait un véritable effondrement. Les systèmes que nous avons créés sont brillants, mais fragiles. Une impulsion électromagnétique, une tempête solaire légèrement supérieure à ce à quoi nous sommes préparés ou une équipe de hackers déterminés à semer le chaos mondial pourrait perturber les satellites, les systèmes de communication, les connexions Internet, les réseaux électriques, la distribution alimentaire et l'approvisionnement en eau. Les systèmes qui rendent possible la vie moderne pourraient disparaître rapidement.

Un tel événement, pris isolément, ne semblerait peut-être pas correspondre à un scénario où « personne ne serait sauvé », mais il conduirait l'humanité vers ce type de situation.

Un effondrement écologique causé par l'humanité

En 1935, des crapauds buffles d'Hawaï furent introduits en Australie afin de lutter contre les coléoptères de la canne à sucre. Mais la population de crapauds commença à exploser, tout en ignorant presque totalement les coléoptères qu'ils étaient censés dévorer. Neuf décennies plus tard, les crapauds buffles continuent de se propager en Australie ; ils résistent à l'éradication, produisent des toxines qui empoisonnent les prédateurs indigènes et endommagent les écosystèmes. Un changement en apparence anodin a entraîné des conséquences imprévues qui nuisent encore aujourd'hui à la Terre.

Multipliez ces interventions environnementales par la puissance des nouvelles avancées scientifiques. Par exemple, certains espèrent mettre au point des bactéries capables de décomposer les polluants ou digérer les hydrocarbures ; celles-ci seraient pulvérisées sur les marées noires pour nettoyer les océans. Pour lutter contre le réchauffement climatique, certains ont suggéré de pulvériser des particules dans l'atmosphère afin d'assombrir le ciel et de réfléchir une partie des rayons solaires loin de la Terre. Pour combattre le paludisme, la dengue et d'autres maladies transmises par les insectes, des chercheurs envisagent de modifier génétiquement les moustiques afin qu'ils ne propagent plus ces maladies.

D'autres mettent en garde contre le fait de jouer avec des forces que nous ne comprenons pas entièrement. Que se passera-t-il si des bactéries destinées à consommer des hydrocarbures se mettent à consommer d'autres types de matières ? Quels effets l'assombrissement de notre atmosphère aurait-il sur l'agriculture et les cycles climatiques ? Que se passera-t-il lorsque des séquences génétiques créées par l'homme chez les moustiques s'intégreront dans l'écosystème ? Pouvons-nous vraiment ajuster avec précision des interventions aussi profondes ?

Même dans les solutions bien intentionnées, nous souffrons d'un défaut essentiel : nous ne sommes pas Dieu. Lui-même se décrit très clairement : « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; je dis : Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté » (Ésaïe 46 :9-10).

"PERSONNE NE SERAIT SAUVÉ" SUITE À LA PAGE 31

L'ESPÉRANCE AU-DELÀ DE LA MORT

La mort ne peut pas vaincre le plan de Dieu.

En assistant un jour à des funérailles émouvantes dans un grand cimetière abritant des tombes datant du 18e siècle, j'appris que la pierre tombale lisible la plus ancienne datait de 1764, il y a plus de 260 ans. En déambulant dans ce vieux cimetière, je me fis la remarque que beaucoup de personnes reposaient dans ces tombes depuis plus de deux siècles, c'est-à-dire bien plus longtemps qu'elles n'avaient vécu.

Les funérailles, en particulier celles de nos proches, nous rappellent quelques tristes certitudes de la vie : plus nous vivons longtemps, plus nous perdrons d'êtres chers, plus nous assisterons à des enterrements et plus nous verrons de tombes se refermer. Le livre de l'Ecclésiaste nous rappelle ces réalités qui donnent à réfléchir. Bien qu'il soit désagréable de penser à ces dures réalités de la vie, la parole de Dieu apporte un profond réconfort : l'espérance qu'un jour, dans un avenir bien réel, les tombes s'ouvriront miraculeusement.

La Bible décrit la mort comme un ennemi qui inflige une piqûre douloureuse (1 Corinthiens 15 :26, 55). Une cause majeure de cette douleur est le chagrin car nous savons que nous ne pourrons plus voir, serrer dans nos bras ou parler à un être cher alors que notre propre vie physique se poursuit. Peu de choses semblent aussi définitives et émouvantes que de voir un être disparu être descendu dans une tombe. Dans ces moments-là, nous pouvons avoir l'impression que la mort est une porte verrouillée, fermée à double tour pour toujours, qui nous sépare de nos proches.

Enfin ouverte

La vérité réconfortante est que les tombes ne sont pas fermées pour toujours. Le livre de l'Apocalypse rapporte une des déclarations les plus inspirantes de Jésus-Christ : « Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1 :18). Par ailleurs, la Bible explique qu'en plus de posséder les clés pour ouvrir les sépulcres, Jésus-Christ possède aussi la voix qui peut réveiller, et réveillera, ceux qui y dorment : « Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront » (Jean 5 :28).

Dieu inspira le prophète Ézéchiel à nous parler d'un des événements les plus porteurs d'espoir pour l'avenir : « Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres [...] Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres » (Ézéchiel 37 :12-13).

Les êtres humains verront leur sépulcre ouvert lors d'une des trois résurrections. Les appelés, les élus et les fidèles seront ressuscités lors de la première et la meilleure résurrection qui aura lieu lorsque le Christ reviendra au son de la septième trompette (1 Thessaloniciens 4 :16 ; Hébreux 11 :35 ; Apocalypse 17 :14 ; 20 :4-6). Mille ans plus tard, les sépulcres des « autres morts » s'ouvriront (Ézéchiel 37 :12-13 ; Apocalypse 20 :5). Enfin, les pécheurs récalcitrants seront présents à la troisième et dernière résurrection (Apocalypse 20 :14-15).

Les funérailles auxquelles j'assistais se déroulaient dans un endroit reculé du cimetière, un lieu paisible et magnifique dédié exclusivement à l'inhumation des enfants âgés d'un an ou moins. Toutes les tombes de ce secteur étaient petites et renfermaient des cercueils appartenant à ceux dont la vie fut très brève. Je fus réconforté à l'idée qu'un jour, toutes ces petites tombes s'ouvriront, comme d'innombrables autres partout sur la Terre, y compris les sépulcres anonymes, perdus et les « tombeaux » en mer.

Vous pensez sans doute à des lieux qui vous sont chers car ils abritent les sépulcres de proches et d'amis ; des tombes que vous entretenez peut-être et sur lesquelle vous vous remémorez des souvenirs. Dans le secteur du cimetière réservé aux tout-petits, les fleurs, les ours en peluche et autres souvenirs déposés là montraient clairement que de nombreux parents continuaient, des années plus tard, à se rendre sur la tombe de leurs enfants décédés, « figés dans le temps » à l'état de nourrissons, dormant jusqu'à ce que Dieu les réveille.

Les disciples du Christ, fortifiés par la parole inébranlable de Dieu, éprouvent une grande espérance, une attente intense issue de la conviction sincère que le jour viendra où le Messie ouvrira non seulement leur propre sépulcre, le cas échéant, mais aussi celui de leurs amis, parents, grands-parents, enfants, frères et sœurs, oncles et tantes, permettant à tous ceux-ci de se réveiller, de quitter leur sépulcre et de vivre à nouveau.

—Josh Lyons

Oh Canada!



Des tunnels en spirale et l'esprit de l'homme

Certains oiseaux construisent des nids élaborés, les fourmis creusent des tunnels souterrains complexes et les castors bâtissent des barrages régulant le débit de l'eau. Ces structures sont d'incroyables merveilles d'ingénierie qui répondent à des défis particuliers, mais aucune n'égale véritablement ce que l'humanité est capable d'accomplir. La capacité des animaux à réaliser de telles structures n'évolue pas : l'architecture de base, les méthodes de construction et les matériaux sont constants. Ils n'innovent pas et ce qu'ils construisent repose principalement sur l'instinct. En revanche, l'ingénierie humaine reflète une capacité différente d'adaptation, d'invention et de résolution de problèmes. Les tunnels en spirale du col Kicking Horse, en Colombie-Britannique – exceptionnels par leur ampleur, leur importance historique et leur sophistication technique – constituent un exemple remarquable de l'ingéniosité et de la persévérance humaines. Ce contraste est important.

Lorsque la nation canadienne vit le jour à l'été 1867, elle n'englobait pas encore le vaste territoire aujourd'hui appelé Canada. La province de la Colombie-Britannique ne rejoignit officiellement le Canada qu'en 1871. Pour inciter la Colombie-Britannique à rejoindre la Confédération, John Macdonald, le premier des Premiers ministres du Canada, fit une promesse plutôt audacieuse : un chemin de fer transcontinental reliant l'Atlantique au Pacifique. Le chemin de fer Canadien Pacifique (CP) allait devenir un des projets ferroviaires les plus ambitieux jamais réalisés. À l'achèvement de la première phase des travaux en 1885, il reliait Port Moody, en Colombie-Britannique, à Montréal, au Québec, avec environ 4800 km de voies. Ce projet constitua un moteur majeur du développement économique du Canada et le fleuron de la « Politique nationale » de M. Macdonald qui visait à forger un pays fort et viable.

Cependant, la pose de voies ferrées à travers un pays aussi vaste que le Canada n'allait pas sans difficultés, notamment celle de déterminer son parcours en Colombie-Britannique. Le Premier ministre Macdonald n'aurait peut-être pas fait une promesse aussi audacieuse s'il avait pleinement compris la nature du terrain en question, comprenant trois grands massifs montagneux : les Rocheuses, la chaîne Selkirk et la chaîne Monashee.

Trouver un tracé à travers les Rocheuses canadiennes s'avéra particulièrement difficile. Après d'importants travaux de relevés topographiques, il fut décidé de construire la ligne ferroviaire dans la région du col Kicking Horse. « Pressé par le gouvernement de terminer les travaux malgré les défis d'ingénierie liés au relief, le Canadien Pacifique (CP) ne peut pas aménager une descente progressive. »[1] Une solution temporaire fut mise en œuvre pour accélérer le projet, impliquant un dénivelé à 4,5% rapidement surnommé la « Grande Pente ». Afin de gravir la côte, les trains se dirigeant vers l'est avaient besoin de carburant et de locomotives supplémentaires pour fournir l'énergie nécessaire à la montée, ce qui était très coûteux. Quant aux trains se dirigeant vers l'ouest, ils devaient compter sur des freins efficaces, le courage des conducteurs et une série d'embranchements pour dévier les trains en détresse, ce qui était extrêmement dangereux. De nombreux accidents et déraillements se produisirent au cours des 25 années de service de cette solution « temporaire ». Il était évident qu'une solution plus sûre et moins coûteuse s'imposait.

En 1906, J.E. Schwitzer, mécanicien en chef adjoint, proposa la construction de deux tunnels en spirale, disposés en forme de huit allongé, doublant la longueur de la voie et réduisant ainsi de moitié l'inclinaison de la pente. Ces circonvolutions permettraient aux trains de modifier progressivement leur altitude dans les limites imposées par la vallée montagneuse. Il s'agissait d'une solution novatrice au problème, reprenant une technique éprouvée et utilisée en Suisse. Réalisé entre 1907 et 1909, le projet mobilisa plus de 1000 personnes et coûta 1,5 million de dollars.

Ces voies ferrées en spirale se composent de deux tunnels distants de 1,6 km l'un de l'autre. Un train se dirigeant vers l'est pénètre alors dans le tunnel inférieur, au mont Ogden, tourne à gauche en montant le long des voies sinueuses, puis ressort 15 m plus haut, se dirigeant désormais vers le sud. Il poursuit sa route sur une pente douce, enjambant la rivière Kicking Horse pour rejoindre l'autre versant de la vallée, avant d'entrer dans le tunnel supérieur du mont Cathedral, de tourner à droite, de négocier la courbe douce de la voie en montée, puis de ressortir 17 m plus haut, se dirigeant à nouveau vers l'est afin de poursuivre son périple à travers le Canada. Les trains circulant vers l'ouest effectuent le parcours inverse. Ensemble, les deux tunnels en spirale et les voies de raccordement réduisent efficacement l'inclinaison de la pente à 2,2%, ce qui est gérable, sûr et économique. Ce sont les seuls tunnels de ce type en Amérique du Nord et ils symbolisent le savoir-faire canadien en matière d'ingénierie ainsi que la capacité du pays à surmonter les obstacles.

Une différence divine

La raison pour laquelle l'humanité possède des capacités si remarquables par rapport au monde animal est expliquée dans les Écritures. Sous l'inspiration divine, Moïse expliqua que toutes les créatures ont été créées et se reproduisent spécifiquement selon leur espèce (Genèse 1 :25), avant d'ajouter à propos de la création de l'humanité : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance [...] Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (Genèse 1 :26-27). Les animaux ont été conçus pour refléter leur propre espèce, mais Dieu fit un choix très différent pour l'humanité. Le Créateur dit explicitement qu'Il modela l'humanité à Son image. Par conséquent, nous avons été conçus avec l'intention délibérée d'être à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les implications de ce choix méritent davantage d'attention qu'on ne leur en accorde. Prenons l'exemple d'une poupée. Celle-ci possède l'apparence générale d'un bébé, mais ressemble-t-elle réellement à un bébé ? Elle ne mange pas, ne dort pas, ne pleure pas et ne mord pas. Il n'y a pas de couche à changer et elle ne se réveillera pas trois fois dans la nuit en pleurant parce qu'elle a faim. Elle ne rit pas, ne sourit pas, n'émet pas de sons mignons et ne se blottit pas contre nous. Elle est incapable d'apprendre ou de réfléchir. Elle n'a aucune notion de moralité, ni aucune capacité intellectuelle ou créative. Il s'agit d'une imitation extérieure ne possédant pas la richesse intérieure qui est la marque de fabrique de l'existence humaine.

Qu'en est-il du domaine en plein essor de l'intelligence artificielle ? La situation est inversée. Nous avons créé des systèmes qui imitent notre intelligence, mais qui sont dépourvus de l'image incarnée que Dieu nous a donnée. Eux aussi ne sont qu'une imitation et non la réalité dans son intégralité.

Ce contraste aide à illustrer plus clairement la différence. Le récit biblique de la création de l'humanité souligne que, contrairement à tout autre aspect de la création, nous sommes conçus de manière unique pour refléter Dieu. Cela nous rend véritablement différents des autres créatures physiques que Dieu a faites. Quelque chose dans notre conception nous différencie des animaux et nous permet de posséder des capacités qui reflètent notre Créateur.

Un passage du livre de Job apporte un éclairage sur cette différence. S'exprimant par la bouche d'Élihu, l'ami de Job, Dieu a déclaré : « C'est l'esprit qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant qui les rend intelligents » (Job 32 :8, *Ostervald*). Le même concept se retrouve dans les écrits de l'apôtre Paul : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2 :11).

Le fait d'avoir été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu nous donne la capacité d'affronter et de surmonter des défis techniques complexes, ainsi que les obstacles de la vie, avec créativité, ingéniosité et persévérance. C'est la leçon que les tunnels en spirale contribuent à illustrer.

—Gary Molnar

[1] "Tunnels en spirale", *Parcs-Canada.ca*, 16 août 2023



La lumière triomphe des ténèbres

par **Timothy Mager**

La fête juive de Hanoukka, également connue sous le nom de Fête des lumières, véhicule un message de victoire de la lumière sur les ténèbres. Cette année, les Juifs du monde entier commenceront à célébrer cette fête de huit jours le 4 décembre au coucher du soleil. L'année dernière, Hanoukka fut assombrie lorsque deux tireurs prirent pour cible un événement marquant le début de cette fête à Bondi Beach, à Sydney, en Australie.

En ce triste jour du 14 décembre 2025, cette plage, habituellement synonyme de sable blanc et de magnifiques paysages côtiers, devint le théâtre d'une horrible série de meurtres qui coûta la vie à 15 victimes innocentes et en blessa beaucoup d'autres. Une semaine plus tard, le 21 décembre, l'Australie observa une journée de recueillement, marquée par l'allumage de bougies et une minute de silence dans tout le pays.

La célébration « La lumière triomphe des ténèbres », organisée une semaine après l'attaque de Bondi Beach, constitua une réponse symbolique alliant le message de résilience de Hanoukka à l'unité nationale : rendre hommage aux victimes, affirmer la force de la communauté et rejeter la haine. Le thème de la lumière triomphant des ténèbres fut un fil conducteur tout au long de l'événement. Dans le même esprit, le Premier ministre britannique de l'époque, Keir Starmer, fit une déclaration brève mais poignante, affirmant que « la lumière l'emportera toujours sur les ténèbres ».[1]

Ce sentiment spirituel de la lumière triomphant des ténèbres est un thème puissant que Dieu met en avant dans Sa parole. Nous pouvons être des lumières fortes et positives qui l'emportent sur les ténèbres si nous suivons l'exemple de notre Créateur, qui est la Lumière suprême du monde. Dans un monde souvent assombri par la négativité, la division et l'incertitude, l'appel lancé aux disciples du Christ pour qu'ils soient des « lumières » est plus pertinent que jamais. Jésus décrivit Ses disciples comme « la lumière du monde » (Matthieu 5 :14). L'apôtre Paul nous désigna également comme des lumières dans ce monde : « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! » (Éphésiens 5 :8).

Dieu nous exhorte à être des enfants de lumière et à marcher dans celle-ci, car nous devons sortir des ténèbres pour entrer dans la lumière de la vérité divine ! Nous pouvons tous être tentés de sombrer dans les ténèbres et d'agir d'une manière contraire au mode de vie divin. La Bible révèle que « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2 Corinthiens 11 :14) pour répandre les ténèbres et la séduction au lieu de la gloire de Dieu. Satan peut transformer en ténèbres ces aspects de la vie que Dieu destine à nous apporter amour, joie et paix.

Comment pouvons-nous véritablement vivre comme des lumières brillantes et rayonnantes plutôt que de suivre l'influence de Satan dans ce monde obscur ? Voici trois façons de choisir la lumière plutôt que les ténèbres.

Refléter le caractère du Christ

Une façon de nous exercer à être une lumière consiste à refléter le caractère du Christ dans notre vie quotidienne. Cela signifie incarner des qualités telles que l'amour, l'humilité, la patience et le pardon. Lorsque nous répondons aux défis et aux épreuves par la paix

plutôt que par la colère, ou que nous choisissons la bienveillance plutôt que la dureté, nous démontrons un autre mode de vie – un mode de vie qui oriente les autres vers Dieu.

Jésus-Christ nous appelle à être des lumières rayonnantes, à vivre selon les attentes de Dieu plutôt que selon les attentes charnelles d'un monde impie : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 :16).

On dit souvent que les actes en disent plus long que les paroles, et les vies marquées par l'intégrité et la compassion brillent comme des phares dans un monde qui a désespérément besoin d'espoir. Lorsque nous gérons des conflits potentiels avec notre famille, nos amis et nos collègues, lorsque nous ne sommes pas « sur la même longueur d'onde », nous avons l'occasion d'incarner cette attitude hors du commun qu'est la longanimité. En effet, quelles que soient les difficultés que nous rencontrons, refléter le caractère du Christ par notre approche pacifique nous permet de faire briller notre lumière dans les ténèbres.

Servir les autres de manière désintéressée

La lumière est d'autant plus visible lorsqu'elle éclaire des lieux obscurs. Une des façons les plus positives pour les vrais disciples d'illuminer ce monde obscur est de rendre service. Que ce soit en réconfortant ceux qui se sentent seuls ou en consacrant bénévolement du temps et des ressources pour notre entourage, le service reflète le cœur du Christ. Beaucoup d'entre nous peuvent parfois se sentir isolés et Satan peut profiter de ces moments de vulnérabilité pour nous décourager et nous pousser à nous replier sur nous-mêmes dans les ténèbres, au lieu d'être des lumières cherchant des occasions de servir.

Lorsque nous servons sans attendre de reconnaissance ni de récompense, nous montrons que l'amour n'est pas qu'un sentiment, mais une action. En fin de compte, servir les autres de manière désintéressée ne concerne pas notre personne : il s'agit d'honorer Dieu à travers notre service. Notre objectif est de glorifier Dieu en répondant aux besoins les uns des autres et en faisant preuve de compassion. Ces actes de bonté ne se contentent pas de nous transformer, ils inspirent et encouragent également les autres à rechercher la lumière de Dieu.

Vivre avec joie et intégrité

Faire preuve d'intégrité signifie être honnête, digne de confiance et cohérent dans nos actions, même lorsque personne ne nous observe. Notre joie est un témoignage puissant dans les moments difficiles. Lorsque nous conservons l'espoir et la paix malgré les épreuves, nous révélons la puissance qui nous soutient lorsque nous faisons briller notre lumière avec joie et intégrité. Une telle existence authentique attire les gens, leur offrant un aperçu de la stabilité et du sens de la vie dans un monde incertain.

Un des défis de vivre en tant que lumière dans ce monde obscur est qu'il est difficile de conserver une attitude joyeuse et positive. Mais les Écritures nous enseignent : « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens 2 :14-15). Nous sommes appelés à être des lumières qui reflètent notre joie aux autres et contribuent à créer des environnements plus positifs au sein de notre communauté locale. Le simple fait d'offrir un sourire à quelqu'un fait partie de l'accomplissement de notre rôle d'enfants de la lumière : partager la joie avec les autres !

Être une lumière ne concerne pas notre propre éclat, il s'agit de refléter la gloire du Christ, la véritable Lumière du monde. Dans un monde rempli de ténèbres, de confusion et de souffrances, Dieu nous appelle à refléter Son amour, Sa vérité et Sa pensée. Notre lumière se manifeste dans notre façon de vivre, de servir et d'insuffler de l'espoir dans la vie des autres.

Restons en communion avec Dieu le Père et Jésus-Christ dans nos actions, nos attitudes et nos pensées. Sans Eux, notre lumière s'éteindra, mais avec Eux, nous pourrons éclairer le chemin de ceux qui cherchent, qui souffrent et qui aspirent à la paix. Comme nous le rappelle l'attentat survenu à Sydney en décembre dernier, nous devons aller au dehors et briller, pas pour notre gloire, mais pour celle de notre Créateur. Que votre vie soit une lumière dans les ténèbres et qu'elle guide les autres vers le Christ, la Lumière qui ne s'éteint jamais ! MD

[1] *BBC News*, 14 décembre 2025



L'augmentation de la solitude

par **Scott Winnail**

La Grande-Bretagne est réputée pour ses « pubs » (abréviation de *Public House* – ou "maison publique") dont beaucoup fonctionnent historiquement comme un centre communautaire. Remontant à la colonisation de la Grande-Bretagne par la Rome antique, le pub a toujours été considéré comme « un centre social unique, très souvent au cœur de la vie communautaire dans les villages, les bourgs et les villes ».[1] Si la culture des pubs britanniques n'a jamais été une norme sociale parfaitement vertueuse, elle a eu un impact positif considérable sur le tissu social et la santé mentale de la nation.

Cependant, un quart des pubs britanniques ont fermé leurs portes depuis l'an 2000 et presque un par jour a fermé en 2025. Un journaliste local a noté que ceux-ci pourraient donner un aperçu de l'avenir de la nation : « Pour beaucoup, les pubs sont en quelque sorte un baromètre d'une inquiétude plus générale face aux changements sociaux et générationnels. La disparition des pubs en dit long sur la direction que "nous" pourrions prendre en tant que nation ou communauté. »[2] La fermeture des pubs est le signe visible qu'un peuple autrefois sociable se replie de plus en plus sur lui-même.

Beaucoup attribuent à la crise du Covid-19 cette tendance à l'isolement, mais cette évolution était déjà en marche bien avant l'apparition du coronavirus. Autrefois, les gens aimaient voyager, faire de nouvelles rencontres et partager des repas pour passer du bon temps et trouver du réconfort auprès de leurs amis et de leur famille. Aujourd'hui, beaucoup préfèrent manger seuls chez eux, smartphone à la main, échangeant avec leur compagnon IA préféré. Beaucoup commandent leur repas en ligne, le paient via une application et n'interagissent même pas avec le livreur.

À la suite du Covid-19, beaucoup travaillent désormais à domicile, ayant cessé d'interagir en personne avec leurs collègues de bureau. Grâce aux livraisons à domicile et à leur faible coût, même le fait de se rendre au supermarché appartient de plus en plus au passé. De plus, la plupart des opérations bancaires s'effectuent depuis chez soi via une application. Pour un nombre croissant de Britanniques, il n'y a guère de raison de sortir de chez soi, ni même de croiser le regard d'une autre personne. Bien que beaucoup soient satisfaits de cette nouvelle réalité, ses aspects pratiques et la vie solitaire ont un côté plus sombre qui a de vastes répercussions sur la société. L'exemple britannique reflète une tendance générale que nous retrouvons dans l'ensemble du monde occidental.

Selon une enquête menée en 2024 en Angleterre, « 22% des adultes se sentaient seuls au moins de temps en temps ».[3] Sans surprise, les personnes vivant seules firent plus fréquemment état d'un sentiment de solitude que les autres. De même, les personnes les moins actives physiquement et les moins enclines à sortir de chez elles se sentaient plus seules que celles qui étaient physiquement actives.

Cependant, un des résultats surprenants de cette enquête est que le groupe le plus isolé n'est plus celui des personnes âgées : il s'agit désormais des jeunes adultes qui sont « plus susceptibles que les adultes plus âgés de déclarer se sentir seuls au moins de temps en temps, 29% des 16-24 ans se sentant seuls au moins de temps en temps, contre 15% des 65-74 ans ».[4] Il est intéressant de noter que ces jeunes, issus de la génération Z, sont « nés avec le numérique ». Il s'agit de

la première génération à avoir grandi avec Internet qui fait naturellement partie de leur quotidien. Ils dépendent davantage de leur téléphone portable que des autres et ils l'utilisent plusieurs heures par jour. « Ce constat est significatif car il marque un changement social : la jeunesse ne constitue plus un rempart contre l'isolement et les facteurs à l'origine de la solitude sont de plus en plus liés à l'environnement (à la structure même de la vie moderne) plutôt qu'à l'âge. »[5]

Une autre conséquence de l'isolement social est le recul du mariage et, par conséquent, du taux de natalité. Une étude sur la population britannique révèle que 42% des femmes et 44% des hommes de la génération Z (âgés de 29 ans et moins) ne se marieront jamais. « Alors que 60% des femmes et 41% des hommes nés en 1960 s'étaient mariés avant l'âge de 25 ans, seuls 4% des femmes et 2% des hommes nés en 1998 l'ont fait. »[6] « En 2025, les naissances en Angleterre et au Pays de Galles ont baissé pour la quatrième année consécutive, atteignant leur plus bas niveau depuis près d'un demi-siècle. »[7] Le nombre moyen de naissances par femme au Royaume-Uni est désormais de 1,4, bien en deçà du taux de renouvellement des générations qui s'établit à 2,1. Cela représente une baisse de 26% depuis 2010.

« Tout ce qui caractérise la vie occidentale moderne et la "nouvelle normalité" nous pousse vers l'isolement. Vivre seul est devenu de plus en plus courant et le télétravail supprime les interactions humaines quotidiennes qui structuraient autrefois nos vies. »[8] Les gens se tournent également vers Internet pour trouver un soutien spirituel, notamment grâce aux assemblées religieuses en ligne.

La réponse biblique

Dieu a conçu les êtres humains pour qu'ils soient sociables. Dans Genèse 2 :20, nous voyons que la solitude conduisit rapidement le premier homme, Adam, au découragement. Nous voyons également combien Adam fut heureux lorsqu'il n'était plus seul (versets 21-23).

La Bible aborde le problème de l'isolement social. Le roi Salomon a averti : « Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage » (Proverbes 18 :1). Lorsque nous nous isolons, nous prenons la décision de nous focaliser sur *nous-mêmes*. L'apôtre Pierre a écrit : « Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5 :8). Lorsque les lions chassent, ils s'attaquent aux animaux qui se sont éloignés du troupeau ; de même, lorsque nous nous isolons d'une communauté plus large, nous devenons une cible plus facile pour notre adversaire, Satan le diable.

Cependant, la Bible apporte une solution aux dangers de l'isolement social. Dieu nous a créés comme des êtres sociaux et nous a enseigné à protéger notre cœur et notre esprit grâce à la vie en communauté. Il a voulu que les hommes et les femmes se marient, en disant : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2 :18). Il déclara aussi qu'il y a « plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Il nous *ordonne* même de nous assembler chaque semaine afin de L'adorer : « On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos : il y aura une sainte convocation » (Lévitique 23 :3). L'expression « sainte convocation » signifie littéralement une *assemblée* ordonnée. Le mode de vie divin passe par la communauté ! Alors qu'une grande partie de la société rechigne à l'idée d'un Dieu qui ordonne aux gens de se rassembler pour L'adorer chaque semaine, nous pouvons discerner la sagesse de Son commandement, car il contribue à prévenir l'isolement social.

Les modes de vie solitaires, empreints de facilité et de confort, conduisent également à des troubles mentaux et émotionnels. Des recherches ont montré que les enfants qui grandissent dans cette société centrée sur soi sont ceux qui en souffrent le plus. Cependant, ce ne sont pas les pubs qui sauveront la Grande-Bretagne ni même l'humanité, ce sera le Messie et Ses lois d'amour qui sont conçues pour bénir et améliorer la vie de ceux qui les suivent. Pour en apprendre davantage sur un élément clé permettant de briser la tendance à l'isolement social, lisez notre brochure *Quel est le jour du sabbat chrétien ?* MD

---

[1] "The Great British Pub", *Historic-UK.com*, 1er juin 2015

[2] "More than a quarter of British pubs have closed since 2000", *The Independent*, 16 juillet 2025

[3,4] "Health Survey for England, 2024", *NHS England*

[5] "The loneliest generation", *The Catholic Herald*, 4 décembre 2025

[6] "The Collapse of Marriage Among Gen Z", *MarriageFoundation.org.uk*, décembre 2024

[7] "Births fall to the lowest level in 50 years", *BBC News*, 27 mai 2026

[8] *The Catholic Herald*, *op. cit.*



Quand nous transgressons les règles...

Beaucoup pensent que les règles traditionnelles de la société devraient être réécrites. Quelles sont les conséquences lorsque nous transgressons les règles établies dès la création ?

par **Gerald Weston**

De la même manière que la nature fonctionne selon certaines règles, comme la loi de la gravité, chaque société possède des règles qui régissent la conduite humaine. Certaines de ces règles remontent à la création elle-même, notamment celles qui régissent les relations humaines. Mais que se passe-t-il lorsque les gens tentent de modifier des règles immuables ?

J'aime faire une promenade en soirée et cela présente parfois des avantages qui vont au-delà de l'air frais, du soleil et de l'exercice physique. À une occasion, j'ai entendu quelques secondes d'une conversation entre un homme et son fils. Je passais devant une petite allée où étaient garés une camionnette et une voiture ; entre les deux véhicules, j'ai aperçu un garçon d'environ dix ans, l'air triste, assis sur une caisse, le menton posé sur ses paumes. Son père se tenait debout devant lui et lui disait d'une voix calme mais ferme : « Tu as transgressé les règles. Tu comprends qu'il y a des conséquences à cela ? » Je n'ai aucune idée de ce que le garçon avait fait ni quelles seraient ces conséquences. Cependant, je fus frappé par la manière ferme, mais bienveillante, dont son père semblait gérer la situation.

Aujourd'hui, la masculinité est mise à mal, tandis que le féminisme est glorifié. Les féministes radicales ne voient la masculinité que sous un seul angle : celui de la toxicité. Oui, certains hommes sont des agresseurs, des idiots et des bons à rien, mais leur fausse masculinité n'est pas représentative de l'ensemble des hommes, comme le montre l'exemple ci-dessus. Dans mon quartier, j'ai vu un père s'entraîner avec ses filles, leur apprenant à jouer au volley-ball. J'ai vu ce même père apprendre à ses filles à faire de la trottinette électrique. J'ai vu d'autres pères se promener dans le quartier avec leurs fils et leurs filles. Au début du confinement lié au Covid-19, j'ai vu un enfant écrire Jérémie 29 :11 à la craie sur le trottoir, signe d'une éducation religieuse active et d'un engagement parental. Quant à l'homme qui donnait une leçon de discipline, je l'ai également vu jouer au ballon avec ce même fils.

De nombreux pères sont responsables et impliqués auprès de leurs enfants, les encourageant et faisant respecter les règles lorsque cela est nécessaire. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas et certains enfants de mon quartier n'ont pas la chance d'avoir des parents aimants qui s'investissent dans leur vie. La situation ne s'améliore pas, car les relations entre les hommes et les femmes ne cessent de se détériorer. Les taux de mariage sont faibles dans les pays développés, ce qui n'est bon ni pour les enfants ni pour la société en général.

Certains parents parviennent à élever leurs enfants seuls, sans l'aide d'un conjoint, mais c'est loin d'être l'idéal. Dieu a conçu les tempéraments et les talents à la fois masculins et féminins pour créer un équilibre, et chacun a un rôle essentiel à jouer dans l'éducation des enfants. Lorsque les pères ne sont pas présents pour guider leurs fils et leur servir de

modèles, ces derniers en souffrent – et lorsque la société dévalorise la masculinité authentique, nous en souffrons tous.

Une guerre contre les garçons

Un tournant s'est produit aux États-Unis avec la publication d'un document intitulé « Comment les écoles lèsent les filles » qui a radicalement changé la manière dont les enfants sont éduqués aux États-Unis. Les répercussions se sont également fait sentir ailleurs dans le monde. Le psychologue James Dobson explique le changement que cela a provoqué :

> « L'hostilité [à l'égard des garçons et favorisant les filles] a trouvé son manifeste dans un rapport inexact et terriblement biaisé, rédigé et publié en 1992 par l'Association américaine des femmes diplômées des universités, une organisation ultralibérale [...] Ce rapport affirmait que les élèves de sexe féminin étaient invisibles, ignorées, méprisées et privées de leur part des ressources éducatives. La conclusion la plus largement diffusée était que les enseignants autorisaient les garçons à prendre la parole ou à participer huit fois plus souvent que les filles, mais, comme pour le reste des conclusions, cela s'est avéré être une pure absurdité. Leurs données s'appuyaient sur une ancienne étude de 1981, indiquant en réalité que les garçons étaient réprimandés huit fois plus souvent que les filles et que les trois quarts des filles comme des garçons estimaient que les enseignants complimentaient plus souvent les filles, les considéraient comme plus intelligentes et préféraient s'entourer d'élèves de sexe féminin.
>
> De nos jours, bien que ce rapport ait été largement discrédité au sein de la communauté professionnelle qui le considère pour ce qu'il est véritablement – c'est-à-dire une tentative flagrante de détourner les ressources éducatives au détriment des garçons et de présenter les filles comme des victimes – le mal était déjà fait. »[1]

Ce rapport reçut un accueil enthousiaste, ouvrant la voie à la loi sur l'égalité des sexes dans l'éducation, qui conduisit à l'affectation de sommes colossales, provenant des contribuables, à l'éducation des filles, au détriment des garçons. Cela a profondément modifié l'approche nationale en matière d'éducation et les conséquences ont été tragiques pour les garçons comme pour les filles. De nos jours, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à suivre des études universitaires, ce qui affecte profondément les relations entre les sexes. L'idée selon laquelle les hommes devraient être les soutiens de la famille et les protecteurs a volé en éclats, modifiant la façon dont les hommes se perçoivent et interagissent avec les femmes de leur entourage.

> « Depuis des décennies, les femmes devancent de plus en plus les hommes en matière de fréquentation universitaire. En Amérique du Nord, la dernière année où les hommes étaient plus nombreux que les femmes dans l'enseignement supérieur remonte à 1978. La pandémie a creusé davantage ce fossé et, en 2022, les femmes représentaient environ 60% des inscriptions à l'université. Elles ont également plus de chances d'obtenir leur diplôme. Le taux de réussite des hommes, qui terminent leurs études en 4 ans, est inférieur de 10% à celui des femmes. »[2]

De nombreuses professions sont de plus en plus dominées par les femmes. Par exemple, « 15 des 20 meilleures facultés de droit (selon le classement de *U.S. News & World Report*) comptaient en 2025 plus d'étudiantes que d'étudiants ».[3] Dans le domaine médical, « selon des données publiées précédemment par l'AAMC, en 2023-2024, les femmes représentaient 54,6% des étudiants en médecine ».[4] En ce qui concerne les futurs vétérinaires, les femmes représentent 80% des étudiants dans cette branche.[5] Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à obtenir leur diplôme de dentiste et elles sont désormais plus nombreuses que les hommes dans 9 des 14 programmes de formation dentaire avancée.[6]

Beaucoup saluent ce revirement dans la culture américaine, disant qu'il était temps que ces règles ancestrales et injustes soient abolies car elles étaient néfastes pour les femmes ! Mais ces nouvelles tendances sont-elles vraiment bénéfiques pour celles-ci ? Que signifient-elles pour les hommes qui

font partie de la vie des femmes – leurs pères, leurs frères et leurs fils ? Marjorie Hass, présidente du Conseil des universités indépendantes, porte son regard au-delà de la « guerre des sexes » et résume ainsi la situation : « Généralement, ce n'est pas bon pour la société lorsque les jeunes hommes ont le sentiment de ne pas avoir d'avenir. »[7]

Voici comment Richard Reeves, chercheur à l'institut Brookings, résume la situation en notant que « les *hommes* représentaient 57% des étudiants des établissements d'enseignement supérieur en 1970 – peu avant que le Congrès n'adopte le Titre IX visant à interdire la discrimination fondée sur le sexe dans l'enseignement financé par le gouvernement fédéral. Aujourd'hui, l'écart entre les sexes est bien plus important dans l'autre sens, ce qui soulève la question suivante : que faudrait-il faire, le cas échéant, pour y remédier ? »[8]

Alors que les relations entre les sexes sont profondément modifiées, l'idée selon laquelle les hommes devraient être les soutiens de la famille et les protecteurs a volé en éclats, modifiant la façon dont les hommes se perçoivent et interagissent avec les femmes de leur entourage.

Une situation en demi-teinte

Afin d'instaurer la parité entre les sexes, de nombreuses universités ont commencé à favoriser ouvertement des garçons aux résultats scolaires médiocres au détriment de filles hautement qualifiées, autrement dit, une « discrimination positive en faveur des hommes ».[9] Le taux d'inscription à l'université mentionné précédemment serait encore plus déséquilibré si elles n'avaient pas abaissé leurs critères d'admission pour les hommes afin de se rapprocher autant que possible de la parité entre étudiants et étudiantes.

> « Ainsi, les universités sont confrontées à un "problème masculin". Pour instaurer un meilleur équilibre entre les sexes sur le campus, certaines favorisent les candidats masculins. Le simple fait d'être un homme peut constituer un "avantage masculin inéquitable", comme l'a révélé un reportage du magazine du *New York Times* en 2023. »[10]

À long terme, ce n'est bénéfique ni pour les hommes ni pour les femmes. Un système éducatif dominé par les femmes, qui commence à influencer les enfants dès leur plus jeune âge, a apparemment profité à celles-ci au cours des dernières décennies, mais elles ne sont pas toutes récompensées à la hauteur de leurs efforts, car les universités reconnaissent la nécessité d'une certaine parité hommes-femmes dans les inscriptions. Si l'écart devient trop important, un problème parmi d'autres est la crainte que certains hommes ne commencent à considérer les études universitaires comme une activité féminine, ce qui entraînerait une chute vertigineuse des inscriptions de leur part. Comme l'a souligné Richard Reeves, de l'institut Brookings, « cette perception serait difficile à inverser », faisant ainsi baisser les inscriptions féminines et assécherait les recettes provenant des frais de scolarité, voire des donations dans le pire des cas.

Les États-Unis sont loin d'être les seuls concernés par ce problème. Au Canada, les hommes restent plus nombreux que les femmes dans l'architecture, l'ingénierie, les mathématiques, ainsi que les sciences informatiques et de l'information, mais les femmes sont plus nombreuses dans presque toutes les autres disciplines. Dans l'ensemble, les femmes représentent environ 57% des étudiants inscrits dans les universités canadiennes.[11]

Une tendance similaire se dessine au Royaume-Uni où les femmes ont représenté entre 55 et 58% des inscriptions à l'université entre 2010 et 2024.[12] Les disparités sont encore plus marquées en Australie :

62% des étudiants entrant à l'université en 2024 étaient des femmes.[13]

Un impact social plus profond

Non seulement les politiques actuelles d'admission à l'université désavantagent les jeunes filles hautement qualifiées, mais elles contribuent également à des disparités sociales et culturelles qui pèsent sur les relations entre les sexes. De nombreuses étudiantes considèrent leurs homologues masculins comme étant inférieurs et non comme leurs pairs. Pourtant, alors que les femmes sont plus nombreuses que les hommes sur les campus, ces derniers contrôlent le monde des rencontres. Les hommes s'intéressent aux femmes, comme toujours, mais beaucoup considèrent désormais les « relations sans lendemain » comme allant de soi. Dans son livre *Date-onomics*, publié en 2015, « le journaliste économique Jon Birger démontre que la culture des relations sans engagement est devenue la norme sur presque tous les campus universitaires, en grande partie à cause d'un déséquilibre important entre les sexes. Dans un monde où les hommes hétérosexuels se raréfient, soutient-il, ce sont eux qui dictent les règles de la vie sociale. »[14]

Sur de nombreux campus, les anciennes règles en matière de rencontres ont disparu depuis longtemps.

> « Emma Roberts, diplômée de Tulane [en Louisiane] au printemps dernier [...] a abordé le sujet dans son cours d'études de genre. "Je pense que nous sommes tous tombés d'accord sur le fait qu'essayer de sortir avec quelqu'un est assez dégoûtant", dit-elle. "Car la réalité est que vous avez peu de chances de trouver quelqu'un qui veuille sortir avec vous." »[15]

Quel est l'impact de la culture du « coup d'un soir » sur les relations entre hommes et femmes – et, par extension, sur le mariage et l'éducation des enfants ? S'ils avaient le choix, les hommes ou les femmes célibataires voudraient-ils vraiment épouser quelqu'un qui a couché avec une dizaine de personnes, voire davantage ? Ne souhaitons-nous pas tous avoir le sentiment d'être unique aux yeux de notre conjoint ?

Nous devinons dans les propos d'Emma Roberts qu'il existe une tension entre les attentes des hommes et des femmes. Les conflits entre les sexes existent depuis des siècles, probablement depuis le début de l'humanité, mais la situation actuelle est très différente de celle d'autrefois, lorsque sortir avec quelqu'un pour passer du temps ensemble, apprendre à se connaître, puis se marier, était la norme.

Ces tendances et statistiques ont des conséquences pour la société. Les taux de mariage ont déjà atteint des niveaux historiquement bas et les taux de natalité sont en forte baisse. Les familles monoparentales sont en augmentation, ce qui a des conséquences pour les enfants. Lorsque les hommes sont absents ou n'assument pas leurs responsabilités, les familles en souffrent.

Une leçon ancestrale

Le livre des Juges décrit une époque où l'ancien Israël était en proie au chaos, à la violence et à l'anarchie. « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 21 :25). Pourtant, dans le contexte de ces jours tumultueux, nous trouvons un magnifique passage sur l'action à entreprendre pour instaurer l'harmonie : « Des chefs se sont mis à la tête du peuple en Israël, et le peuple s'est montré prêt à combattre : Bénissez-en l'Éternel ! » (Juges 5 :2).

Ces paroles furent écrites à une époque où les hommes d'Israël ne dirigeaient pas, où la nation était tombée dans le péché et était opprimée par un autre peuple. Au milieu de ce chaos, une femme nommée Débora jugeait, ou dirigeait, ses compatriotes israélites. Elle fit appel à un homme nommé Barak pour qu'il mobilise des troupes et repousse l'ennemi qui les asservissait, mais sa réponse fut pour le moins timide. « Barak lui dit : Si tu viens avec moi, j'irai ; mais, si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas » (Juges 4 :8).

En substance, Barak lui répondit : « J'irai si tu me prends par la main. » Ce n'était pas la réponse attendue de la part d'un homme. Finalement, Dieu donna la victoire à Israël, mais la gloire en revient à deux femmes : Débora et Jaël qui tua le chef ennemi.

Il est clair que les hommes d'Israël ne furent pas à la hauteur pour diriger comme ils auraient dû. Il est également évident qu'à bien des égards les femmes sont capables de combler ce vide lorsque les hommes

TRANSGRESSER LES RÈGLES SUITE À LA PAGE 30

Noël est-il chrétien ?



Comment Dieu veut-Il que nous L'adorions ?

- Quelle importance que Noël provienne du paganisme ?
- Le Christ se sent-Il vraiment honoré par la fête de Noël ?
- Souhaite-t-Il que nous célébrions Son anniversaire ?

Scannez le code QR pour accéder directement à cette brochure en ligne



Comment renforcer la foi ?

par **Rod McNair**

Pendant le ministère de Jésus, un homme vint vers Lui avec son fils possédé par un démon et souffrant de terribles convulsions. Cet homme supplia Jésus de chasser le démon et prononça ces mots, auxquels tous les disciples du Christ peuvent s'identifier : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9 :24). Jésus ne réprimanda ni ne corrigea cet homme. Il eut compassion de lui, comme pour tous ceux qui souhaitent renforcer leur croyance et leur foi.

Parfois, même ceux qui croient sincèrement en Dieu, qui savent qu'Il existe et qui ont confiance en Sa sagesse, ont besoin d'aide pour trouver davantage de paix, pour avoir des convictions plus fermes et pour ressentir un lien plus profond avec Lui. Dans un monde marqué par l'incertitude et le stress, nous avons tous besoin de plus de paix et de sérénité. Jésus-Christ déclara à Ses disciples : « Que votre cœur ne se trouble point » (Jean 14 :1), mais Il était également conscient des difficultés auxquelles Ses disciples seraient confrontés, en particulier à la fin des temps, lorsqu'Il posa cette question : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 :8).

La foi est essentielle, mais ce monde fait tout ce qu'il peut pour la détruire et pour en donner une fausse représentation. Certes, nous devons nous efforcer d'avoir des pensées positives, mais la foi ne se limite pas à cela. Elle ne se limite pas non plus au fait de croire en Dieu : Satan et ses démons *croient* en Dieu (Jacques 2 :19), mais ils Lui *déplaisent* et ils n'ont aucune intention d'obéir à Ses commandements. Croire en Dieu le Père et en Son Fils est d'une importance vitale, mais la foi doit aller au-delà du fait de croire.

« Or la foi est l'assurance des choses qu'on espère, et la conviction de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 :1, *Darby*). En d'autres termes, la foi consiste à faire confiance à Dieu tout en attendant patiemment que nos prières soient exaucées et qu'Il intervienne. La foi n'est *pas* un espoir vain et impersonnel que « tout finira par s'arranger » dans les moments difficiles, mais plutôt une conviction inébranlable qu'il existe un Créateur réel et vivant qui nous donne chaque battement de cœur et chaque souffle ; non seulement un Créateur qui se préoccupe de nous à chaque instant, mais qui possède aussi la puissance et la sagesse de nous donner ce dont nous avons besoin au bon moment et de la bonne manière.

Nous lisons que « sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11 :6). L'homme qui demanda au Christ d'aider son fils réclama aussi de l'aide pour avoir la bonne sorte de foi et de conviction. Nous devrions avoir cette même attitude lorsque nous nous approchons de Dieu. Existe-t-il des actions spécifiques que nous pouvons entreprendre lorsque nous demandons à Dieu de renforcer notre foi ?

Absolument !

Voici trois clés profondes mais simples que nous pouvons mettre en pratique quotidiennement.

Clé n°1 : Apprendre à connaître le vrai Jésus-Christ

Jésus-Christ n'est pas réel pour la plupart des gens. Beaucoup disent croire en Lui, mais la plupart ne connaissent pas vraiment le vrai Jésus. Considérez l'époque la plus ancienne mentionnée dans toute la Bible : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu » (Jean 1 :1-2).

L'apôtre Jean enseigna ici qu'avant le début de toute création, il n'y avait que deux Êtres : Dieu et la Parole. Jean expliqua ensuite que le vaste Univers a été créé par l'intermédiaire de l'être appelé la *Parole* : « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (versets 3-4). Il poursuivit en expliquant que la Parole (ou le *Logos* en grec) est Celui qui devint Jésus-Christ : « Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue » (versets 10-12).

Celui qui devint Jésus-Christ est le même Être par qui les étoiles et les planètes furent créées, Celui-là même qui déclara : « Que la lumière soit ! » C'est par Lui que furent créées les montagnes, les mers et les fleuves. Il prit de la poussière de la terre et forma le premier homme. Il prit une côte d'Adam et forma Ève. Jésus est non seulement notre Sauveur, mais aussi notre Créateur.

L'Évangile de Jean nous révèle une autre vérité profonde : « Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître » (verset 18). Pourquoi est-ce important ? Beaucoup de gens supposent que le Père était le Dieu de l'Ancien Testament, mais Jean affirme que *personne* n'a *jamais* vu Dieu. Or, plusieurs récits de l'Ancien Testament mentionnent que certains hommes ont vu Dieu. En voici un exemple : « Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël [...] Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Exode 24 :9-11).

Le Dieu qu'ils virent était la Parole, qui devint Jésus-Christ. Celui par qui l'Univers fut créé, qui forma Adam à partir de la terre et qui proclama les Dix Commandements depuis le mont Sinaï.

Ce n'est pas l'image que la plupart des gens se font de Jésus-Christ. Pourtant, si nous voulons vraiment Le connaître, nous devons éviter les idées fausses que tant de personnes ont aujourd'hui. Jésus n'est pas un fils rebelle qui aurait renversé les lois de Son Père. Non ! En réalité, Il est Lui-même le Tout-Puissant qui fit retentir les lois de Dieu depuis la montagne enveloppée de feu et de fumée. Il est l'Éternel, ancien et puissant, qui était avec Dieu et qui était Dieu depuis le commencement. Lorsque nous nous approchons de Lui et que nous Lui demandons de nous aider dans notre incrédulité, nous devons comprendre correctement devant qui nous nous présentons.

Jésus avertit Ses disciples, en particulier ceux qui vivraient à la fin des temps, de ne pas se laisser tromper au point d'accepter un faux Christ : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens » (Matthieu 24 :4-5). Apprenez à connaître le *vrai* Jésus. C'est la première étape pour renforcer notre foi. L'étape suivante consiste à comprendre ce que Dieu attend de nous.

Clé n°2 : Étudier régulièrement la parole de Dieu

Si nous croyons en Dieu notre Père et en Jésus-Christ, nous devons savoir ce qu'Ils disent et ce qu'Ils attendent de nous. Pour cela, nous lisons le livre de Dieu contenant Ses instructions inspirées, la Bible.

Certaines personnes considèrent que l'Ancien Testament est sévère, mais que le Nouveau Testament est plus bienveillant. Cependant, la Bible entière est la parole de Dieu et l'intégralité de son contenu est bon. En l'étudiant, nous apprenons comment Dieu pense et ce qu'Il attend de nous. Comme l'apôtre Paul l'a écrit : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Romains 10 :17).

La Bible est la pensée de Dieu couchée par écrit. Elle nous enseigne comment vivre. En suivant les instructions divines, nous croissons dans la foi. Jésus a clairement enseigné : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir » (Matthieu 5 :17).

Le Christ est venu accomplir la Loi, *l'accomplir intégralement*. Comme nous l'avons vu, le Christ Lui-même l'avait donnée au mont Sinaï. Il serait absurde qu'Il abroge la même Loi qu'Il a donnée.

Tout comme la nourriture physique nous apporte les vitamines et les minéraux nécessaires au bon fonctionnement de notre corps, les lois de Dieu (Ses paroles et Ses instructions) constituent notre nourriture

spirituelle. Comme Jésus l'a expliqué : « C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie » (Jean 6 :63). Cette nourriture spirituelle nous enseigne comment vivre, comment nous comporter envers nos semblables, ainsi que la manière d'honorer notre Père et notre Frère aîné. Elle nous donne la foi, la force et l'énergie spirituelles.

Jésus a expliqué : « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi » (Jean 6 :57). Se nourrir de Christ signifie écouter et mettre en pratique ce qu'Il dit, suivre la bonne voie, rejeter le mal et être disposé à être corrigé. La correction bienveillante de Dieu nous aide à croître dans la foi, en nous maintenant sur le droit chemin et en renforçant notre confiance dans le fait que nous suivons Sa volonté. Nous lisons que « la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (Hébreux 4 :12).

Nous ne devons pas craindre la correction aimante de Dieu. Elle nous apprend à faire de meilleurs choix et à vaincre nos péchés ; elle nous donne de la force spirituelle à mesure que nous grandissons dans la foi et la confiance envers Dieu. Pour renforcer notre confiance et notre lien avec Dieu, nous devons intégrer l'étude régulière de la Bible dans notre vie. Nous devons nous nourrir du Christ.

Clé n°3 : Laisser le Christ vivre en nous

Paul révéla cette clé en écrivant : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi [du] Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

Lorsque nous acceptons le sacrifice de Jésus-Christ pour nos péchés, nous ne nous contentons pas d'exprimer des remords à propos de notre passé, nous permettons à notre ancien moi d'être crucifié avec le Christ. Nous continuons alors à vivre une vie nouvelle, mais pas par nos propres forces. Dans cette vie nouvelle, notre foi ne suffit pas. Nous avons besoin de la foi du Christ en nous – cette foi et cette façon de penser que le Christ possède depuis l'éternité, la foi et le courage dont Il fit preuve lorsqu'Il vécut sur cette Terre, ainsi que la foi et la détermination dont Il fait encore preuve aujourd'hui, alors qu'Il est assis à la droite du Père dans les cieux.

Le Christ veut que nous voyions les choses de Son point de vue. Il veut que nous regardions au-delà de nos épreuves, aussi difficiles soient-elles, en adoptant Ses pensées et Ses objectifs spirituels. En bref, Il veut placer Sa foi en nous. C'est cette foi-là qui transforme les vies.

Peut-être pensez-vous ne pas avoir tout ce qu'il faut pour posséder la foi que Dieu souhaite voir en vous. Eh bien, vous savez-quoi ? Vous avez raison ! Mais ce n'est pas grave, car le Christ possède ce qu'il faut. Et si vous Le laissez vous enseigner, si vous Le laissez vous corriger avec douceur et si vous Le laissez vivre Sa vie d'obéissance en vous, Il vous aidera à croître dans la foi et la force dont vous avez besoin. Cela vous mènera finalement à la vie éternelle avec Lui et le Père au sein de leur famille. Y a-t-il quelque chose de plus formidable ?

La Bible regorge d'encouragements qui peuvent nous aider à surmonter les difficultés quotidiennes, en particulier à cette époque périlleuse de la fin des temps. Paul rencontra de nombreux obstacles dans sa propre vie. Il savait ce qu'est le découragement, mais il savait aussi comment affronter les épreuves et les difficultés avec une attitude positive. Voici la remarque encourageante qu'il fit à son disciple Timothée : « C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1 :6-7).

Posséder une foi plus forte ne se résume pas au pouvoir de la pensée positive et cela ne consiste pas uniquement à croire en Jésus. Cela implique de répondre activement à l'Esprit de Dieu, tandis que notre Père et notre Frère aîné œuvrent en nous – et que Jésus vive même en nous. Nous pouvons prendre des mesures concrètes pour développer cette foi. Lorsque nous sommes effrayés, inquiets, en difficulté et angoissés, nous ne devons pas désespérer. Nous pouvons nous tourner vers Dieu, en implorant notre Frère aîné : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » MD

LECTURE CONSEILLÉE

Jean 3:16 : Les vérités cachées du verset d'or Il s'agit peut-être du verset le plus célèbre de la Bible, mais aussi du moins bien compris. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***



QUESTION ET RÉPONSE

Que dit la Bible au sujet de la crémation ?

Question : J'ai entendu certains dire que les chrétiens ne devraient pas être incinérés à leur mort. La Bible se prononce-t-elle d'une manière ou d'une autre sur la crémation ?

Réponse : Les récits bibliques montrent qu'Abraham et ses descendants enterraient habituellement leurs morts, sans embaumement, dans des tombeaux ou des fosses. Cette pratique était courante à l'époque de Jésus-Christ et ces sépultures étaient simples comparées aux pratiques actuelles. Les Écritures montrent que la coutume des Juifs consistait à envelopper et à inhumer, ou mettre au tombeau, ceux qui mouraient. Le Christ fut inhumé de cette manière : « Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs » (Jean 19 :40).

Cependant, la Bible montre également que la manière dont une personne est enterrée n'a pas une grande importance. À la mort de Jacob (ou Israël), Joseph « ordonna aux médecins à son service d'embaumer son père, et les médecins embaumèrent Israël. Quarante jours s'écoulèrent ainsi, et furent employés à l'embaumer. Et les Égyptiens le pleurèrent soixante-dix jours » (Genèse 50 :2-3). Bien que Jacob ait été embaumé selon la coutume égyptienne plutôt que selon celle de son père et de son grand-père, nous savons qu'il sera avec Abraham et Isaac dans le Royaume de Dieu. Comme Jésus l'a dit : « Je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux » (Matthieu 8 :11).

Le livre des Hébreux mentionne les martyrs qui n'ont pas reçu de sépulture, les décrivant comme fidèles à Dieu et leur promettant une place dans Son Royaume : « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection » (Hébreux 11 :39-40). L'Histoire montre également que de nombreux disciples considérés comme de fidèles martyrs furent brûlés sur le bûcher.

La manière dont nous mourons, et ce qui advient de notre corps après la mort, n'est jamais présentée ni suggérée comme déterminante pour notre vie éternelle. Lorsque nous mourons, nous ne conservons aucune conscience : « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent » (Psaume 146 :3-4). La mort est comparée au sommeil et la résurrection au réveil : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12 :2).

Jésus-Christ montra clairement que Dieu nous préservera afin que nous soyons ressuscités plus tard, quel que soit l'état de nos restes physiques, même si notre corps est détruit par le feu. Il déclara qu'au « jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement » que ceux qui ne se sont pas repentis après avoir entendu les paroles du Christ au cours de Son ministère terrestre, montrant ainsi que ces personnes incinérées par le feu venu du ciel ressusciteront un jour (Matthieu 10 :15).

L'apôtre Paul compara la mort, l'ensevelissement et la résurrection au processus que traverse une graine lorsqu'elle est plantée. « Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain [...] Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; il est semé corps naturel, il ressuscite corps spirituel » (1 Corinthiens 15 :37, 42-44).

Que notre corps retourne à la poussière dont il est issu (Genèse 3 :19) par l'enterrement ou par la crémation, la parole de Dieu promet « qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes » (Actes 24 :15). En effet, même ceux dont le corps a été perdu en mer, qui n'ont été ni enterrés ni incinérés, bénéficient de la même promesse de résurrection (Apocalypse 20 :12-13).

Vous pouvez en apprendre bien davantage sur la vérité biblique au sujet des trois résurrections à venir en commandant un exemplaire gratuit de notre brochure *Que se passe-t-il après le mort ?* auprès du bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) ou en la lisant sur notre site Internet *MondeDemain.org*.



Pour les FAMILLES AUJOURD'HUI

La peur de passer à côté

Lorsque des parents souhaitent voir leurs enfants vivre selon les valeurs et les principes moraux transmis par la Bible, ils doivent reconnaître qu'ils leur demandent de mener une vie différente de celle de leur entourage. Nos enfants sont confrontés à un combat spirituel pour résister aux attraits de la société moderne, à l'influence de Satan et à leurs propres penchants. Les parents doivent donc les préparer à affronter la persécution qui peut découler du mode de vie biblique plutôt que de se fondre dans la société.

Au lieu d'être confrontés à des moqueries ou à des attaques en raison de leurs convictions, nos enfants sont souvent invités à se fondre dans le monde en désobéissant à la parole de Dieu. Ces dernières années, le terme FOMO est devenu populaire sur les réseaux sociaux francophones. Cet acronyme anglais (*Fear Of Missing Out*) décrit la « peur de passer à côté » de quelque chose. C'est parfois un des principaux outils utilisés par Satan pour tenter nos enfants. Au lieu d'être persécutés de ne pas fêter Noël, le dimanche de Pâques ou Halloween, nos enfants sont invités sous prétexte que ces célébrations païennes sont « amusantes » même si elles vont à l'encontre des Écritures. Souvent, la pression de se conformer s'avère plus efficace que la persécution, surtout lorsqu'elle s'accompagne de cadeaux, de bonbons et de bons moments en famille. Comment pouvons-nous aider nos enfants à gérer ce sentiment de passer à côté de quelque chose lorsqu'ils essaient de vivre selon la Bible au lieu de suivre les fausses traditions du monde ?

Enseigner la vérité sur les mensonges populaires

Les parents doivent aider leurs enfants à comprendre ce que la Bible enseigne au sujet des « fêtes trompeuses ». Prenons l'exemple de Noël. La Bible décrit les miracles liés à la naissance et à la résurrection de Jésus-Christ, mais elle ne mentionne jamais que Lui-même (ou Son Église) les célèbre chaque année. De plus, la Bible est très claire sur le fait qu'il ne faut pas adorer Dieu à la manière des païens (Deutéronome 12 :29-32). Jérémie 10 :2-5 indique clairement que les arbres décorés sont des coutumes païennes et n'honorent pas Dieu !

La Bible est aussi limpide concernant d'autres comportements dont nous devons nous « passer ». Il s'agit notamment des tatouages (Lévitique 19 :28), des propos grossiers (Éphésiens 4 :29) et de la consommation de viandes impures (Deutéronome 14 :3-20). La société présente toutes ces choses, et de nombreux autres comportements condamnés dans la Bible, comme des plaisirs à savourer.

Si les parents se sont attachés à enseigner les Dix Commandements et la manière dont ceux-ci s'appliquent aux situations de la vie quotidienne, leurs enfants devraient reconnaître que la « peur de passer à côté » n'est souvent qu'une manière moderne d'exprimer la convoitise. Ne pas convoiter des *biens matériels* est un bon point de départ, mais les parents doivent montrer à leurs enfants qu'il faut aussi s'abstenir de convoiter les *activités* et les *pensées* pécheresses – quelle que soit la quantité de bonbons qu'ils pourraient manger ou le plaisir qu'ils pourraient prendre. L'obéissance à Dieu surpasse la perpétuation de n'importe quelle tradition païenne.

De plus, à mesure que les enfants deviennent adolescents puis jeunes adultes, il faut leur montrer les liens qui existent entre les commandements. La convoitise, en particulier, est si proche de l'idolâtrie que l'apôtre Paul fut inspiré à écrire : « Faites donc mourir ce qui,

dans vos membres, est terrestre, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie » (Colossiens 3 :5). Si nous voulons que nos enfants respectent les Dix Commandements, ils doivent apprendre à rejeter la mentalité qui se focalise sur ce qui leur manque. Souvent, la seule chose à côté de laquelle ils passeront sera d'enfreindre les commandements de Dieu !

Enseigner les bénédictions

Le mode de vie de Dieu ne se résume pas aux choses que nous ne devons *pas* faire. Les parents disposent d'une autre stratégie pour lutter contre cet état d'esprit de convoitise alimenté par la peur de passer à côté de quelque chose. Ils doivent mettre l'accent sur les bénédictions qui découlent d'une vie consacrée au mode de vie divin.

Rejeter les jours de culte païens n'est pas suffisant. Lorsque vous choisissez de vivre selon la Bible, vous choisissez de célébrer les Jours que Dieu nous ordonne d'observer ! Lévitique 23 :1-44 énumère sept Fêtes annuelles que les fidèles serviteurs de Dieu ont observées tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. Parmi celles-ci figurent la Pâque, les Jours des Pains sans Levain, la Pentecôte et la Fête des Tabernacles. Dieu dit à Son peuple de se réjouir lors de ces occasions (Lévitique 23 :40). La parole de Dieu nous offre différentes occasions de faire la fête, d'offrir des cadeaux et de passer du temps ensemble. Lorsque Dieu nous donne Ses propres Jours saints, nous n'avons pas besoin des fêtes païennes pour connaître la joie.

Lorsque les amis de ma fille étaient consternés à l'idée qu'elle ne recevrait aucun cadeau à Noël, elle leur répondit qu'elle n'en avait pas besoin, car elle attendait avec impatience la Fête des Tabernacles. Elle a ainsi pu voyager, voir ses amis et sa famille, et en apprendre davantage sur le Royaume de Dieu à venir, quelques mois avant Noël. Ayant entendu la conversation, l'institutrice de ma fille lui demanda si elle pouvait parler plus en détail de cette Fête des Tabernacles à toute la classe. Je doute que ma fille ait fait changer d'avis ses camarades de classe afin qu'ils célèbrent la Fête des Tabernacles plutôt que Noël, mais elle a pu dire avec assurance aux autres élèves de sa classe qu'elle n'était pas à plaindre.

Mettre l'accent sur les bénédictions que procure le mode de vie de Dieu va bien au-delà de Ses Jours de Fête annuels. Le Christ a déclaré : « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10 :10). Le respect des commandements, des statuts et des jugements de Dieu aide tous les disciples du Christ à éviter les conséquences du péché, à avoir des familles plus heureuses et posséder la paix d'esprit. Si les parents donnent l'exemple à la maison, leurs enfants devraient percevoir clairement les bénédictions du mode de vie divin. Celles-ci n'éliminent pas toutes les épreuves et ne garantissent pas que tout se passe comme nous le souhaiterions, mais elles permettent de résister bien plus facilement à la pression de se conformer lorsque la société nous dit que nous passons à côté de quelque chose.

Une question de priorités

À mesure que nos enfants grandissent, nous trouverons des occasions de leur faire comprendre que tous les êtres humains passent à côté de diverses choses. À chaque décision, nous passons à côté de ce que nous n'avons pas choisi. Les économistes appellent cela le « coût d'opportunité ». Il s'applique autant aux petites décisions du quotidien, comme le choix du dîner, jusqu'aux décisions lourdes de conséquences entre le péché et la justice. Les parents devraient insister auprès de leurs enfants sur le fait qu'ils passent à côté de la justice lorsqu'ils choisissent « la jouissance du péché » (Hébreux 11 :25). À l'inverse, lorsque nous choisissons de vivre selon le mode de vie de Dieu, nous passons effectivement à côté d'une grande partie de ce que le monde appelle le « plaisir ». À nous de savoir à *quelles choses* nous sommes prêts à renoncer.

Nos enfants seront parfois confrontés à des tentations directes et à la persécution. Cependant, Satan s'adressera plus souvent à eux par de douces invitations qui font passer la désobéissance à Dieu pour quelque chose d'amusant, d'aventureux, voire de religieux. Les parents doivent aider leurs enfants à comprendre que l'obéissance à Dieu est plus importante que les traditions issues du paganisme. Nous ne devons pas convoiter ces choses qui ne sont ni les nôtres ni celles de Dieu, qu'il s'agisse de biens matériels, d'idées ou de célébrations. Les parents peuvent aider leurs enfants à comprendre que le monde qui les entoure passe à côté des bénédictions que procure le mode de vie de Dieu, des bénédictions auxquelles nos enfants peuvent avoir accès dès aujourd'hui.

—Mark Sandor

Le décor est planté pour le “Roi du Sud”

L’Arabie saoudite a annoncé la création d’une coalition de défense maritime regroupant 14 pays afin d’assurer la sécurité du détroit de Bab-el-Mandeb, de la mer Rouge et du golfe d’Aden, corridor reliant l’océan Indien à la mer Méditerranée (*RFI*, 31 juillet 2026). Cette alliance s’est avérée nécessaire car les Houthis du Yémen ont mis en place un blocus maritime dans ce détroit, perturbant ainsi les livraisons de pétrole dont l’itinéraire avait été modifié pour contourner le blocage du détroit d’Ormuz. La mer Rouge représente jusqu’à 30% du trafic maritime mondial et 5% des transports de pétrole brut, ainsi que des produits pétroliers raffinés (*Al Jazeera*, 30 juillet 2026). Ces blocages ont contribué à la hausse des prix de l’énergie et les cours du brut ont bondi de plus de 30% en juillet.

Parmi les 14 pays participant à l’Alliance multinationale de défense maritime, seule la Turquie est située au nord de Jérusalem. C’est un détail pertinent car le « roi du Sud », mentionné dans Daniel 11, sera une confédération composée principalement de nations situées au sud de Jérusalem. L’Égypte, qui fait partie de cette alliance maritime, a subi sa première frappe de drones le mercredi 29 juillet dans le port méditerranéen de Damiette. L’Iran est soupçonné d’être à l’origine de cette attaque, mais cela n’a pas encore été confirmé (*Agence Ecofin*, 31 juillet 2026). Le port de Damiette revêt une importance capitale, car il se situe au carrefour des voies maritimes internationales et des réseaux énergétiques régionaux.

La portée de ces événements se révèle à la lumière de Daniel 11 :40, présidant qu’au « temps de la fin, le roi du Midi [Sud] se heurtera contre lui. Et le roi du Septentrion [Nord] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ; il s’avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. » Le roi du Sud n’a pas encore été mis en place, mais les événements qui se déroulent actuellement au Moyen-Orient pourraient y mener.

Le temps d’écran met les enfants en danger

Une étude récente menée a mis en évidence les dangers du « temps passé devant les écrans » pour les enfants âgés de deux ans et moins. Cette étude menée par quatre universités britanniques constitue « la plus vaste analyse menée à ce jour sur le sujet ». Les autorités recommandent que les parents évitent totalement l’exposition de leurs bébés aux écrans afin de protéger leur santé, à l’exception de moments familiaux enrichissants pouvant inclure l’utilisation d’un appareil numérique. Cette étude met en évidence les risques pour la santé liés à l’utilisation des écrans par les bébés, notamment des « troubles du sommeil, retards de langage et surstimulation [...] La santé oculaire et le risque d’obésité infantile figurent aussi parmi les inquiétudes [...] Le temps passé devant un appareil réduirait enfin les moments de jeu et d’échange. » Il existe désormais des preuves indiquant que même les bébés « se tourneraient vers l’écran pour s’apaiser plutôt que vers un parent » (*Science et vie*, 2 juillet 2026).



Les bébés ne sont pas les seuls à être menacés. De plus en plus d’éléments montrent que le temps d’écran chez les enfants plus âgés et les adolescents a « des effets négatifs sur le développement affectif, cognitif et moteur, sur le contrôle des émotions ainsi que sur la santé psychologique et sociale » (*PauseTonEcran.com*, 27 août 2025). « Bien que l’utilisation des écrans puisse présenter certains avantages, les preuves d’une série de risques pour la santé mentale et physique globale des enfants s’accumulent » (*CNN*, 20 mai 2026).

De nombreux parents utilisent les écrans pour calmer leurs enfants afin de pouvoir se consacrer à autre chose. Cependant, être parent est un travail à plein temps qui exige du dévouement, de la concentration et une approche réfléchie. Dans un monde où Satan est le « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :4), les parents doivent garder à l’esprit que le fait de confier la garde d’un enfant à un appareil électronique revient peut-être à inviter Satan à participer à son éducation.

L'IA deviendra-t-elle incontrôlable ?

Les entreprises spécialisées dans l'intelligence artificielle testent souvent leurs modèles d'IA afin de vérifier leur fonctionnement dans différents contextes et pour différentes tâches. Ces tests leur permettent de remédier aux vulnérabilités et aux comportements imprévisibles, puis de prendre des mesures pour éviter que ces modèles ne causent des problèmes. Cependant, il arrive parfois que les choses tournent mal, comme ce fut récemment le cas pour l'entreprise OpenAI, qui a signalé que « ses modèles d'intelligence artificielle avancés avaient piraté, de leur propre initiative, une plateforme populaire auprès des programmeurs, lors de tests de sécurité » (*Le Monde*, 22 juillet 2026), bien qu'il lui avait été demandé de ne pas agir de la sorte. OpenAI a déclaré s'attendre à ce que ce type d'incidents se multiplie à mesure que l'IA progresse.

Cet épisode a incité la société Anthropic, spécialisée dans l'IA, à revoir trois tests de ses propres modèles d'IA, découvrant ainsi qu'elle avait piraté trois autres entreprises quelques mois auparavant (*Le Monde*, 31 juillet 2026). Lors d'un autre incident, le modèle Mythos 5 d'Anthropic a écrit un code informatique malveillant et créé de fausses identités afin d'amener un administrateur humain à accepter ce code (*La Presse*, 5 août 2026).

Les modèles d'IA ont démontré régulièrement leur capacité à contourner les restrictions, voire à mentir aux programmeurs, afin de résoudre les problèmes qui leur sont soumis. « Les environnements pour tester les capacités offensives des agents IA ne sont plus toujours à la hauteur de leurs capacités » (*ChannelNews.fr*, 7 août 2026). Comme l'a souligné un employé d'OpenAI, « il est impossible de corriger tout ce qu'une IA créative est capable de faire » (*Time*, 24 juillet 2026).

Les experts en informatique admettent qu'ils ont du mal à contrôler les programmes qu'ils créent, mais ils continuent à en créer d'encore plus performants. À mesure que les systèmes dont dépend la société deviennent plus autonomes, on leur accorde de plus en plus de contrôle. Cependant, ce ne sont pas des ordinateurs mais le « dieu de ce siècle », Satan le diable, qui cherche à contrôler le monde (2 Corinthiens 4 :4). Heureusement, il sera bientôt destitué et remplacé par le Roi des rois à Son retour (Apocalypse 12 :12 ; 20 :1-3).

Incendies en France et en Europe

Début juillet, l'Europe occidentale subissait une troisième vague de chaleur en six semaines (*France24*, 9 juillet 2026). En France et en Espagne, plus de 370 000 personnes ont été contraintes de fuir leur domicile en raison des violents incendies de forêt (*Euronews,* 27 juillet 2026). La région viticole de Bordeaux a également subi des dégâts. Des touristes ont employé les adjectifs « apocalyptiques » et « terrifiants » pour décrire ces incendies. En voyant la fumée s'élever au loin, un témoin s'est même demandé : « Est-ce ainsi que le monde prend fin ? » (*The Guardian*, 28 juillet 2026).

Des vents violents, un climat sec et une chaleur excessive ont favorisé ces incendies (*L'Actualité*, 3 août 2026). Fin juin, cette vague de chaleur avait déjà fait plus de 1300 morts (*RTS*, 29 juin 2026). De nombreux décès se sont produits dans des plans d'eau, où des personnes désespérées tentaient de se rafraîchir. Par ailleurs, les coûts économiques et agricoles ne cessent de s'alourdir (*Capital*, 5 août 2026).

Ces incendies devraient nous inciter à prier pour la vie et les biens de toutes les personnes concernées. Nous devons aussi nous demander si Dieu n'utilise pas de telles catastrophes pour attirer l'attention des gens. Il proclama aux anciennes tribus israélites (dont les descendants modernes comprennent la France et d'autres nations européenne) qu'elles subiraient des malédictions pour L'avoir rejeté (Deutéronome 28 :17-19, 22-24). Celles-ci contrastent fortement avec les bénédictions promises s'ils avaient obéi et honoré Dieu (versets 1-6, 12).

Tant qu'il y aura des guerres, la technologie militaire continuera de progresser et deviendra de plus en plus destructrice. Cependant, le temps viendra où il n'y aura plus de guerre (Ésaïe 2 :4). À ce moment-là, les armes seront transformées en outils agricoles, et les lasers de la science-fiction ne seront plus qu'un souvenir de l'histoire tragique de l'humanité.



ne parviennent pas à diriger. Mais Dieu n'avait pas l'intention que des hommes défaillants forcent les femmes à jouer ce rôle.

La situation actuelle

Quelles qu'en soient les causes, et elles sont nombreuses, ce que nous voyons se dérouler sous nos yeux est l'accomplissement d'une prophétie donnée il y a plus de 2700 ans. « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominent sur lui... » (Ésaïe 3 :12). Beaucoup pensent désormais que les hommes sont le problème et que les femmes pourraient apporter l'ordre et la paix à notre monde troublé si l'occasion leur en était donnée. Mais c'est une illusion, car nous lisons dans la dernière partie de ce verset : « Mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (Ésaïe 3 :12).

Les dirigeants masculins comme féminins ont échoué. Ni les hommes ni les femmes ne peuvent, à eux seuls, maintenir la cohésion d'une société, et encore moins résoudre les problèmes fondamentaux de l'humanité. L'ordre et la paix ne viendront qu'après que les hommes et les femmes se soumettront à l'ordre de Dieu et s'y conformeront.

Il existe encore aujourd'hui dans notre monde de nombreux hommes forts et attentionnés, mais la guerre menée contre les garçons ne cesse d'en réduire leur nombre. Il peut sembler séduisant pour certains d'envisager un monde dirigé par des femmes, surtout lorsque les hommes échouent, mais il devrait être évident pour toute personne qui ne se voile pas la face que les hommes et les femmes sont différents. Quelles que soient les absurdités débitées par des idéologues désorientés qui se rebellent totalement contre notre Créateur, la réalité est qu'un homme ne connaîtra jamais la joie de voir un enfant se former en lui. Et peu de femmes sont capables de porter un adulte à bout de bras hors d'un bâtiment en feu ou d'évacuer un soldat de 100 kg loin d'un champ de bataille.

En grandissant, j'ai pris conscience que ma mère était une femme compétente. Avant son mariage, elle était secrétaire dans une entreprise. C'est elle qui m'a initié au sport et m'a emmené aux cours de natation et de danse. Elle m'a appris à jouer du piano, à enfoncer un clou et à repasser mes vêtements. Mais lorsque mon père fut déployé à l'étranger pendant un an, elle eut du mal à me faire obéir. C'était mon père que je craignais lorsque je désobéissais. C'était lui qui faisait respecter les règles de la maison et, bien qu'il ne l'ait jamais dit explicitement, je savais qu'il y aurait des conséquences si je les enfreignais. Aujourd'hui, dans toute la société, nous voyons et subissons les conséquences de ce qui arrive lorsque les hommes et les femmes s'efforcent de briser les règles établies dès la création.

Les hommes et les femmes ont besoin les uns des autres. Ils ont aussi besoin du cadre établi par Dieu pour les relations entre eux. Paul dit aux femmes d'Éphèse « que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur » (Éphésiens 5 :22), mais il imposa également une exigence aux hommes : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (verset 25). Ce sont de grandes exigences pour les femmes comme pour les hommes, mais ce sont des règles que Dieu a établies pour le bien de Son peuple. Faisons de notre mieux pour les respecter ! MD

---

[1] "How Schools Shortchange Girls", cité dans *Bringing Up Boys*, James Dobson, p. 172

[2] "Here's What Students Should Know About Gender Inequity in Selective College Admissions", *IvyCoach.com*

[3] "Law School Rankings by Female Enrollment (2025)", *Enjuris.com*

[4] "Women in Medicine Make Gains, but Obstacles Remain", *AAMC.org*, 9 juillet 2024

[5] "Annual Data Report, 2019-2020", *AAVMC.org*

[6] "U.S. Dental School Grads by Gender", *ADA.org*

[7] "There Was Definitely a Thumb on the Scale to Get Boys", *New York Times*, 26 septembre 2023

[8] *Enjuris.com, op. cit.*

[9] *New York Times, op. cit.*

[10] *IvyCoach.com, op. cit.*

[11] "Number of students enrolled in postsecondary institutions in Canada from 2000 to 2024", *Statista.com*, 4 août 2026

[12] "Student Characteristics Data : Student Populations—Key Findings", *Office for Students*, 3 septembre 2024

[13] "Key findings from the 2024 Higher Education Student Statistics", *Education.gov.au*

[14,15] *New York Times, op. cit.*

LECTURE CONSEILLÉE

Le plan divin pour un mariage heureux Découvrez la joie que Dieu a prévue pour vous et votre conjoint au sein du mariage. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***



De plus, les humains ne peuvent pas se projeter dans un avenir lointain pour comprendre avec précision les conséquences de leurs décisions. Ils ne peuvent pas appréhender les surprises que l’avenir pourrait leur réserver. Non seulement nous ne sommes pas Dieu, mais nous ne nous soumettons pas à Lui. Nous ne recherchons ni Ses conseils ni Son aide et ne suivons pas Ses instructions. Ignorer le Créateur du monde tout en cherchant à modifier notre planète, voire la vie elle-même, en nous appuyant sur notre propre sagesse et nos propres connaissances, comme si *nous* en étions les créateurs, ne peut aboutir qu’à une seule issue : la destruction du système vital que notre Créateur a conçu et réglé avec précision pour prendre soin de nous.

Ces jours seront abrégés

Nous avons mentionné seulement cinq des nombreuses façons dont la vie sur Terre pourrait être menacée, comme le mentionne la prophétie de Jésus-Christ. Bien sûr, l’humanité est capable d’en mettre en œuvre plusieurs à la fois. Certains diraient même que nous travaillons actuellement sur toutes ces voies. Nous n’avons même pas évoqué les défis plus spéculatifs comme la nanotechnologie, le développement de bactéries miroir et les expériences en physique des particules qui pourraient dégénérer.

Aucun de ces scénarios ne devrait nous plonger dans le désespoir, car l’humanité ne sera détruite par *aucun* d’entre eux.

Jésus a prévenu que « si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé », mais Il *ajouta* qu’à « cause des élus, ces jours seront abrégés » ! C’est une *merveilleuse* nouvelle ! Jésus-Christ reviendra dans ce monde pour en prendre le contrôle, assisté de Ses disciples glorifiés, inaugurant ainsi le Royaume de Dieu. Grâce à l’intervention miraculeuse du Christ, ainsi qu’à l’enseignement et l’application des lois et du mode de vie de Dieu, ce règne marquera la restauration du monde dans l’état prévu initialement par son Créateur.

De nombreux passages de l’Ancien et du Nouveau Testament décrivent la merveilleuse réalité de cette époque remarquable. Ces paroles inspirées des Écritures, de la Genèse à l’Apocalypse, offrent une vision qui apporte de l’espoir aux disciples de Jésus-Christ depuis 2000 ans. Nous avons plus que jamais besoin de cette vision afin de nous y accrocher et d’ancrer fermement sa promesse d’espoir dans notre esprit, alors que le monde s’approche de plus en plus de l’anéantissement total.

Si vous souhaitez découvrir ce monde merveilleux avant qu’il ne devienne réalité, demandez un exemplaire gratuit de notre brochure *Le merveilleux monde de demain* auprès du bureau régional le plus proche de chez vous (adresses en page 4) ou lisez-la en ligne sur *MondeDemain.org*. Vous pouvez également regarder notre vidéo « Le règne millénaire du Christ » sur la chaîne YouTube du *Monde de Demain*. MD

[1] “Harry Truman : Nous avons gagné !”, *AFP Éducation*

[2] “Nuclear Weapons : Who Has What at a Glance”, *ArmsControl.org*, juin 2026

[3] *Physics Today*, 1er décembre 2008

[4] *Nature Food*, volume 3, août 2022, pp. 586-596

[5] *Baylor University Medical Center Prodeedings*, volume 17, n°4, octobre 2004, pp. 400-401

[6] *Office of the Director of National Intelligence*, 18 mars 2026

[7] *If Anyone Builds It, Everyone Dies*, E. Yudkowsky et N. Soares

[8] “Statement on AI Extinction Risk”, *Center for AI Safety*, 30 mai 2023

[9] “The Adolescence of Technology”, *DarioAmodei.com*, janvier 2026

LECTURE CONSEILLÉE

Le merveilleux monde de demain Découvrez de quelle manière le monde changera après le retour de Jésus-Christ sur cette Terre. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***



Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Wallace Smith
Directeur artistique | John Robinson
Directeurs régionaux | Stuart Wachowicz (Canada)
| Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Correctrice d’épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
| Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P. 4 Annalucia / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ (“Église du Dieu Vivant”), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2026 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l’Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n’indique pas l’enregistrement dans les pays où la marque n’est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d’ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

Pourquoi le mariage et la famille existent-ils ?
Ces institutions ont été créées par Dieu, mais dans quel but ? Sont-elles encore valables de nos jours et devrions-nous les respecter ?
5-11 novembre

“Et des femmes dominent sur lui...”
Ces dernières décennies, l’idée selon laquelle les hommes doivent être les protecteurs et les soutiens de la famille a volé en éclats.
12-20 novembre

L’enlèvement : réalité ou fiction ?
Des millions de personnes considèrent l’enlèvement comme l’aboutissement de leurs espoirs et de leurs rêves. Qu’enseigne la Bible ?
21-25 novembre

Pourquoi les gens bien souffrent-ils ?
Pourquoi tant de personnes bienveillantes et aimantes, qui se préoccupent de leur famille et de leur prochain, souffrent-elles de la sorte ?
26 novembre-2 décembre

Sous réserve de modifications

Cours de Bible



Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur ***MondeDemain.org*** ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez aussi l’étudier en ligne en vous rendant sur ***CoursDeBible.org***



Regardez nos émissions **télévisées** sur MondeDemain.org

Également disponibles sur YouTube.com/mondedemain

